

**RAPPORT AU PARLEMENT WALLON SUR L'APPLICATION  
DU DECRET DU 12 JUIN 2012  
RELATIF A L'IMPORTATION, AU TRANSFERT, A  
L'EXPORTATION ET AU TRANSIT D'ARMES CIVILES ET DE  
PRODUITS LIES A LA DEFENSE.**

**RAPPORT ANNUEL 2023**

## TABLE DES MATIERES

1. Introduction	3
2. Cadre légal	4
3. Position commune européenne	9
3.1. Caractéristiques	9
3.2. Evolution récente	11
4. Exercice de la compétence par la Wallonie	14
4.1. Organisation des services	14
4.2. Procédure d'octroi	21
4.3. Gestion du risque de réexportation et de détournement	25
4.4. Protocoles d'accord	26
5. Le commerce des armes dans une perspective mondiale et européenne	31
6. Initiatives internationales	37
7. Embargos	44
8. Relevé et analyse des décisions prises en 2023	47
9. Evolution des exportations en Wallonie	80
10. Conclusions	83

# 1. INTRODUCTION

Le présent document est le **vingtième rapport annuel complet** portant sur la gestion de la compétence "*Exportation, Transfert, Importation, Transit et Octroi de licences d'armes*" rédigé par le Gouvernement wallon à l'attention du Parlement wallon.

Conformément aux dispositions figurant dans le Décret du 12 juin 2012 à l'instar des précédents rapports, il comprend tous les éléments devant faire l'objet d'une analyse annuelle.

Le rapport annuel 2023 est structuré de la manière suivante :

- ▶ Dans un premier temps, un rapide rappel du **cadre légal** belge permet au lecteur de bien situer les compétences attribuées à la Wallonie et dès lors, les principaux domaines d'investigation du présent document.
- ▶ Un chapitre distinct porte sur les caractéristiques du **code de conduite européen** et sur l'évolution de la coopération européenne dans le cadre de son application.
- ▶ Un **bilan structurel** portant essentiellement sur l'exercice de la compétence en Wallonie est ensuite présenté. En outre, des considérations portant sur les dispositions prises en vue de limiter le risque de réexportation et sur l'état d'avancement des négociations en matière de coopération entre partenaires institutionnels belges sont également proposées.
- ▶ Une analyse portant sur l'évolution du **commerce international d'armes** conventionnelles est fournie. Elle est suivie d'une mise à jour des principales décisions politiques prises sur le plan international en matière d'**embargos**.
- ▶ En ce qui concerne la question de la non-prolifération, le rapport 2023 fournit un descriptif des **cinq principaux régimes internationaux de contrôle des exportations** ainsi que la liste des membres de chacun de ces régimes de contrôle.
- ▶ Un relevé des **décisions** prises en Wallonie en 2023 (**octrois et refus de licences**) est ensuite présenté. Il comporte des précisions au sujet de la **répartition régionale des licences d'exportation octroyées en 2023**. Dans la mesure du possible, ces décisions sont analysées dans le contexte global des échanges mondiaux d'armes et de munitions.
- ▶ Même si l'exercice est relativement périlleux, compte tenu de l'information statistique actuellement disponible, une analyse portant sur l'évolution des **exportations wallonnes** d'armes et de matériel militaire est aussi proposée.
- ▶ Enfin, un relevé des **décisions** prises en Wallonie en 2023 (**octrois et refus de licences**) en ce qui concerne le **transit** est lui aussi présenté.

## 2. CADRE LEGAL

Pour rappel, cette matière particulièrement complexe est régie notamment par :

- **La Loi du 5 août 1991** relative à l'importation, à l'exportation, au transit et à la lutte contre le trafic d'armes, de munitions et de matériel devant servir spécialement à usage militaire ou de maintien de l'ordre et de la technologie y afférente. Cette loi fixe le cadre général des opérations d'importation, d'exportation et de transit d'armes et de matériel militaire en Belgique.

A l'heure actuelle, la loi du 5 août 1991 (et ses modifications subséquentes) reste d'application pour l'Etat fédéral qui demeure compétent pour :

- La lutte contre le trafic illégal ;
  - L'armement de la police et l'armée ;
  - La réglementation à l'intérieur du territoire belge.
- **L'arrêté royal du 8 mars 1993** réglementant l'importation, l'exportation et le transit d'armes, de munitions et de matériel devant servir spécialement à un usage militaire et de la technologie y afférente. Il détermine :
    - Les types d'armes nécessitant une licence ;
    - Les armes et le matériel militaire prohibés dont l'importation, l'exportation et le transit sont interdits en Belgique ;
    - Certains éléments de procédure à respecter pour la délivrance de licences.
  - **La Loi du 25 mars 2003**, modifiant la loi du 5 août 1991 relative à l'importation, à l'exportation, au transit et à la lutte contre le trafic d'armes, de munitions et de matériel devant servir spécialement à usage militaire ou de maintien de l'ordre et de la technologie y afférente. Cette loi réglemente les opérations de courtage.

En effet, un nouveau type de licence a été introduit par cette loi. Cette nouvelle disposition entrée en vigueur le 17 juillet 2003, prévoit la délivrance par le Ministre de la Justice d'une licence " générale " qui constitue en quelque sorte une agrégation pour opérer dans ce secteur.

Elle garantit l'honorabilité des personnes qui exportent, négocient, agissent comme intermédiaires dans une opération de transfert d'armes. L'octroi de cette licence n'a pas été régionalisé et reste du domaine du Gouvernement fédéral.

- **La Loi du 26 mars 2003**, modifiant la loi du 5 août 1991 relative à l'importation, à l'exportation, au transit et à la lutte contre le trafic d'armes, de munitions et de matériel devant servir spécialement à usage militaire ou de maintien de l'ordre et de la technologie y afférente.
- **L'arrêté royal du 2 avril 2003**, modifiant l'arrêté royal du 8 mars 1993 réglementant l'importation, l'exportation et le transit d'armes, de munitions et de matériel devant servir spécialement à un usage militaire et de la technologie y afférente.
- **L'arrêté royal du 16 mai 2003** relatif à la licence visée à l'article 10 de la loi du 5 août 1991 relative à l'importation, à l'exportation, au transit et à la lutte contre le trafic d'armes, de munitions et de matériel devant servir spécialement à usage militaire ou de maintien de l'ordre et de la technologie y afférente.
- **La Loi spéciale du 12 août 2003** modifiant la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles et opérant la régionalisation de la compétence à l'exception du matériel.
- **Le Décret du 21 juin 2012** relatif à l'importation, à l'exportation, au transit et au transfert d'armes civiles et de produits liés à la défense. Ce décret constitue la pièce maîtresse de la législation régionale en matière de produits militaires. Le texte est structuré en plusieurs parties, chacune ayant un champ d'application distinct.
- **La Directive européenne 2021/555** relative au contrôle de l'acquisition et de la détention d'armes, qui remplace la Directive 91/477/CEE et porte sur toutes les armes à feu, munitions et pièces détachées à l'exception des armes et munitions de guerre, de leurs pièces détachées et du matériel militaire.
- **La Directive 2009/43/CE** simplifiant les conditions des transferts de produits liés à la défense dans la Communauté. Cette directive tente d'harmoniser les dispositions législatives et réglementaires des États membres afin d'éviter au maximum les divergences susceptibles de nuire à la circulation des produits liés à la défense au sein de l'Union européenne ainsi que de fausser la concurrence dans le marché intérieur. Un de ses objectifs principaux est d'encourager la coopération industrielle et la compétitivité du secteur européen de la défense. La directive s'applique aux biens militaires, tels que repris sur la liste commune des équipements militaires de l'Union européenne, pour lesquels elle instaure trois types d'autorisation de transfert - individuelle, globale et générale - qui sont d'application dans l'ensemble de l'Union. En outre, la directive instaure un système de certification permettant d'établir la fiabilité des entreprises destinataires, qui, par conséquent, peuvent bénéficier des mesures de simplification additionnelle, plus particulièrement de certaines licences générales publiées par les autres États membres.
- **Le Règlement européen (UE) 2021/821** instituant un régime de l'Union de contrôle des exportations, du courtage, de l'assistance technique, du transit et des transferts en ce qui concerne les biens à double usage. Ce règlement vise les biens et technologies double usage c'est-à-dire les biens stratégiques, les produits nucléaires, les produits M.T.C.R. (technologies des

missiles) et les produits du Groupe Australie (précurseurs-clés pour armes chimiques). Le règlement constitue un cadre légal applicable dans l'ensemble des États membres de l'Union européenne. Le champ d'application du règlement est très vaste et couvre les opérations d'exportation, de transit et de courtage. Bien que de manière générale ces contrôles s'appliquent aux biens listés dans une Annexe, les biens non listés peuvent également être contrôlés dans les hypothèses restreintes par le mécanisme de clause dite d'attrape-tout (catch-all clause). Le règlement comprend, entre autres, les dispositions relatives aux différents types d'autorisations ainsi qu'aux critères d'octroi de celles-ci. De plus, il contient d'autres clauses opérationnelles, comme par exemple l'instauration d'un groupe de coordination relatif à la mise en œuvre du Règlement ou un système informatique d'échange des notifications des refus.

- **Le Règlement 258/2012** portant application de l'article 10 du protocole des Nations unies contre la fabrication et le trafic illicites d'armes à feu, de leurs pièces, éléments et munitions, additionnel à la convention des Nations unies contre la criminalité transnationale organisée (protocole relatif aux armes à feu) et instaurant des autorisations d'exportation, ainsi que des mesures concernant l'importation et le transit d'armes à feu, de leurs pièces, éléments et munitions. Ce règlement s'applique aux armes à feu civiles ainsi qu'à leurs pièces, pour lesquelles il impose certaines obligations concernant les autorisations d'exportation, d'importation et de transit. De plus, il améliore des procédures administratives relatives au traçage des armes à feu ainsi qu'introduit des procédures simplifiées pour les armes à feu à usage civil.

**L'article 24 du Décret 21 juin 2012** relatif à l'importation, à l'exportation, au transit et au transfert d'armes civiles et de produits liés à la défense prévoit en son article 24 :

*« Le Gouvernement remet annuellement au Parlement wallon rapport sur l'application du présent décret.*

*Ce rapport comprend les éléments suivants :*

- l'évolution des exportations et transferts;*
- une analyse du commerce mondial et européen en matière d'armements;*
- les données relatives aux transferts, exportations, importations et transits de, vers et par la Région wallonne;*
- les problèmes particuliers qui se sont posés;*
- les pays de destination pour les licences d'exportation refusées;*
- les pays concernés par les licences de transit refusées;*
- les précisions portant sur le matériel exporté sur base des catégories ML de la liste visée à l'article 6, 1°;*
- les éventuelles modifications de la réglementation et des procédures en Belgique;*
- les initiatives internationales et européennes, notamment en application de la position commune du Conseil 2008/944/PESC définissant des règles communes régissant le contrôle des exportations de technologie et d'équipements militaires.*

*Dans le rapport visé, un chapitre distinct sera consacré à l'exportation de produits liés à la défense qui visent, dans le pays de destination, au développement de la capacité de production pour l'armement, les munitions et le matériel spécialement destiné à un usage militaire.*

*Le rapport susvisé comportera en outre un chapitre distinct consacré au suivi du respect des dispositions du présent décret concernant le détournement des produits liés à la défense concernés à l'intérieur des pays de destination et le respect de la clause de non-réexportation.*

*Sans préjudice de l'article 21, § 2, le rapport annuel mentionne les raisons de politique générale qui ont conduit le Gouvernement à s'écarter de l'avis de la Commission.*

*En outre, le Gouvernement fournira tous les six mois un rapport concernant les licences accordées et refusées pour les produits relevant du présent décret, avec, pays par pays, le montant total et le nombre de licences réparties par catégorie de destination et par catégorie d'armes, munitions, matériel et produits.*

*Le Gouvernement informe le Parlement des modifications apportées aux arrêtés et aux circulaires qui sont prises en exécution du présent décret, dans les meilleurs délais.*

*Sans préjudice des dispositions précitées, il sera veillé à ce qu'aucune information préjudiciable aux entreprises concernées, dont les données commerciales, ne soit communiquée. »*

Afin d'analyser tous ces documents et de pouvoir assurer un contrôle sur la gestion de la compétence, le Parlement a constitué, lors de sa séance du 24 septembre 2003, sur proposition de la Conférence des présidents réunie le 18 septembre 2003, une **Commission permanente** sur l'octroi des licences d'armes.

## **Rapports pour l'exercice 2023**

La procédure d'information parlementaire visée par l'article 24 du décret prévoit :

- Un rapport annuel exhaustif comprenant diverses informations telles que l'évolution des exportations, l'application du Code de conduite européen, les initiatives internationales et européennes, ...
- deux rapports semestriels plus succincts sur les licences accordées et refusées, avec pays par pays, le montant total et le nombre de licences réparties par catégorie de destination et par catégorie de matériel.

**Les 3 rapports quadrimestriels, dont la présentation était prévue dans la Déclaration de Politique régionale 2019-2024,** ont fait l'objet d'une présentation devant la Commission permanente sur l'octroi des licences d'armes le **22 avril 2024**. A cette occasion, les membres de la commission parlementaire ont eu la possibilité d'assurer pleinement leur mission de contrôle et de demander des précisions supplémentaires sur chacune des transactions autorisées ou refusées par le Gouvernement wallon.



### **3. POSITION COMMUNE EUROPEENNE 2008/944/PESC**

#### **3.1 CARACTERISTIQUES**

Le Code de conduite européen en matière d'exportation d'armements a été adopté en tant que Déclaration du Conseil relative à la PESC (Politique Etrangère et de Sécurité Commune), le 8 juin 1998 par le Conseil Affaires générales. Il représentait une avancée en tant qu'approche européenne commune des exportations d'armes et a certainement permis de contribuer à **l'harmonisation des politiques nationales** de contrôle des exportations d'armement. Cependant, il a été souvent critiqué pour n'être que politiquement contraignant, laissant aux Etats membres le soin de sa réelle application.

Depuis son adoption en tant que **Position commune (2008/944/PESC) le 8 décembre 2008 par le Conseil de l'Union européenne**, ce code est devenu juridiquement contraignant pour tous les Etats membres, ce qui constitue dès lors une avancée importante en ce qui concerne le contrôle des exportations d'armement conventionnel par les pays de l'Union européenne.

Outre les 27 membres de l'Union européenne, pas moins de 8 autres pays ont également décidé de s'intégrer dans la dynamique. Dès lors, ce sont **35 pays** qui partagent en principe une même méthode d'analyse des dossiers armes. En effet, l'Albanie, la Bosnie-et-Herzégovine, le Canada, l'Islande, la Macédoine du Nord, la Géorgie, le Monténégro et la Norvège ont officiellement décidé d'appliquer les critères et principes énoncés dans la Position commune. Soulignons également que le Royaume-Uni applique une politique de contrôle des exportations d'armes qui est restée proche de celle des Etats membres de l'Union européenne.

Le **but** de la Position commune est de permettre une **plus grande transparence** dans les transactions en matière d'armement et de déboucher sur une **plus grande convergence** des politiques nationales d'exportation. Pour atteindre cet objectif, la Position commune européenne a établi **huit critères** pour la gestion et le contrôle des exportations d'armements conventionnels des Etats membres vers des pays tiers.

*Premier critère* : respect des **engagements internationaux** des Etats membres en matière de contrôle des armements des Etats membres et de l'Union européenne ;

*Deuxième critère* : respect des **droits de l'homme** dans le pays de destination finale et du droit humanitaire par le pays de destination finale ;

*Troisième critère* : **situation intérieure** dans le pays de destination finale (existence de tensions ou de conflits armés) ;

*Quatrième critère* : préservation de la paix, de la sécurité et de la **stabilité régionale** ;

*Cinquième critère* : **sécurité nationale des Etats membres** et des territoires dont les relations extérieures relèvent de la responsabilité d'un Etat membre, ainsi que celle des pays amis ou alliés ;

*Sixième critère* : comportement du pays acheteur à l'égard de la communauté internationale notamment son attitude envers le terrorisme, la nature de ses alliances et le **respect du droit international** ;

*Septième critère* : existence d'un **risque de détournement** de l'équipement à l'intérieur du pays acheteur **ou de réexportation** de celui-ci dans des conditions non souhaitées ;

*Huitième critère* : compatibilité des exportations d'armement avec la **capacité technique et économique du pays destinataire**.

Le dispositif de la Position commune européenne instaure un mécanisme de rédaction d'un rapport annuel basé sur les déclarations des Etats membres. Il prévoit en outre des mécanismes d'échange d'informations et de consultations entre ces mêmes Etats membres.

Au niveau européen, le COARM (Groupe de travail sur les exportations d'armes conventionnelles) a été créé lors de l'entrée en vigueur du Traité de Maastricht. Il est composé de représentants des ministères des Affaires étrangères, de spécialistes nationaux en charge de la procédure d'octroi des licences d'armes et d'experts issus des ministères de la Défense ou de l'Economie. Ce groupe est placé sous l'autorité du Comité des représentants permanents (COREPER) et se réunit environ dix fois par an. Le COARM a déjà présenté vingt-cinq rapports annuels au Conseil.

Dans le but de simplifier et d'harmoniser aussi les procédures de transferts de produits liés à la défense au sein-même de l'Union européenne, une directive a été adoptée le 6 mai 2009 (Directive 2009/43/CE du Parlement européen et du Conseil). Cette directive a été intégrée dans la législation belge (décret du Parlement wallon relatif à l'importation, à l'exportation, au transit et au transfert d'armes civiles et de produits liés à la défense du 21 juin 2012).

## **3.2 EVOLUTION RÉCENTE**

L'année 2023 est la vingt-sixième année d'application du Code de conduite de l'Union européenne (Position commune 2008/944/PESC). Malgré une certaine expertise liée à plusieurs années de coopération internationale, les efforts visant à améliorer encore l'application de la Position commune ont été poursuivis en 2023. A cet égard, il convient de retenir les éléments suivants :

### 1. Révision de la Position commune

L'article 15 de la Position commune prévoit la révision de ladite Position trois ans après son adoption. Depuis 2012, une réflexion a donc été menée, avec les Etats membres. Elle a débouché sur certaines améliorations en termes d'échanges d'informations entre pays membres et d'interprétation des critères.

Un processus de révision de la Position commune a été entamé en 2018 et achevé en 2019, après vingt et un an d'application des critères du Code de conduite adopté en 1998. Le nouveau texte a été adopté par le Conseil des Affaires générales le 16 septembre 2019 et publié au Journal Officiel le 17 septembre 2019.

Il s'agissait notamment d'intégrer un certain nombre de développements intervenus tant au niveau de l'Union qu'à l'échelle internationale qui ont entraîné de nouveaux engagements et obligations pour les Etats membres comme l'entrée en vigueur en 2014 du Traité sur le Commerce des Armes (ATT) et l'adoption en novembre 2018 d'une nouvelle stratégie de l'Union européenne contre les armes à feu et les armes légères et de petits calibres illicites, et leurs munitions (voir l'article 2 §1 de la Position commune).

Par ailleurs, l'article 7 a été modifié pour expliciter les informations que les Etats s'accordent à s'échanger (comme les notifications de refus et les politiques nationales en matière d'exportation d'armes).

L'article 8 stipule désormais la date butoir de remise du rapport annuel (le 30 juin) et que ce rapport sera communiqué sous forme d'un « rapport descriptif » et d'une « base de données consultable en ligne ».

(<https://webgate.ec.europa.eu/easqap/sense/app/75fd8e6e-68ac-42dd-a078-f616633118bb/overview>)

Le Guide d'utilisation de la Position commune a également fait, en parallèle, l'objet d'une révision (publiée en septembre 2019).

(<https://www.consilium.europa.eu/media/40659/st12189-en19.pdf>)

A la suite de la révision de la Position commune de 2019, le Conseil a chargé le groupe « Exportations d'armes conventionnelles » (COARM) de réfléchir aux mesures à prendre pour arriver à un rapportage sur les exportations effectivement réalisées (un document de bonnes pratiques a été adopté en novembre 2022), d'étudier les moyens d'améliorer les méthodes de travail du COARM et d'examiner les avantages que fournirait une base de données documentaire destinée aux agents chargés de délivrer les autorisations (avec les rapports de l'ONU, d'ONG, enquêtes journalistiques, etc.). Cette base de données a vu le jour en mai 2022.

Le COARM a produit un document concernant une harmonisation du certificat d'utilisateur final pour les ALPC et leurs munitions.

(<https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/?uri=CELEX:32021D0038>)

Le Conseil a chargé le COARM de réévaluer pour 2024 la mise en œuvre de la Position commune 2008/944/PESC, modifiée par la décision (PESC) 2019/1560 du Conseil. En février 2022, le COARM a formé 3 focus groupes chargés de préparer le terrain des discussions pour la révision de la Position commune de 2024. Le premier se consacre à la problématique des équipements co-produits au sein de l'UE. Le second examine les moyens de faire converger les politiques nationales d'exportation quel que soit le pays de destination. Le troisième s'attaque aux défis de l'application de la loi.

Pour rappel, dans un souci d'amélioration de la communication entre Etats membres, une banque de données en ligne des refus et consultations a été lancée, et fonctionne depuis 2016.

## 2. Application des embargos

Les pays membres de l'Union européenne sont tenus de suivre les nouvelles résolutions et amendements relatifs aux embargos décrétés par l'Union européenne, le Conseil de Sécurité des Nations Unies et l'Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe. Ces informations sont communiquées régulièrement par le Secrétariat du Conseil de l'Union européenne aux Etats qui appliquent la Position commune européenne (voir le chapitre 7).

## 3. Echanges d'informations

Les réunions du groupe COARM permettent aux Etats membres d'échanger des informations en ce qui concerne leur interprétation de l'évolution de la situation politique dans certains pays. D'une manière générale, ces échanges de vues s'avèrent extrêmement utiles puisqu'ils permettent aux Etats membres de communiquer leur appréciation globale sur des destinations sensibles tout en confrontant leurs expériences récentes. Au cours de l'année 2023, les discussions ont porté notamment sur les destinations suivantes : Chine, Israël, Serbie, Taïwan, Turquie et Ukraine ainsi que les pays de la CEDEAO.

Les Etats membres qui le jugent utile informent les autres des évolutions dans leur politique nationale d'exportation.

Par ailleurs, les réunions du COARM ont également abordé en 2023 les questions relatives au Traité sur le Commerce des Armes (ATT - Arms Trade Treaty). Ce traité a été adopté par l'Assemblée générale des Nations unies le 2 avril 2013. La Belgique l'a signé, au nom de toutes les entités compétentes, le 3 juin 2013 et l'a ratifié le 3 juin 2014, devenant ainsi un des cinquante premiers pays à l'avoir ratifié. Ledit traité est entré en vigueur le 24 décembre 2014.

#### 4. Sensibilisation de pays tiers

Des actions d'information de l'Union européenne visant à promouvoir auprès des pays tiers le contrôle des exportations d'armements et les principes et critères de la Position commune sont réalisées chaque année (voir l'Action commune 2008/230/PESC du Conseil du 17 mars 2008 concernant le soutien d'activités de l'UE visant à promouvoir auprès des pays tiers le contrôle des exportations d'armements et les principes et critères de la Position commune 2008/944 de l'UE en matière d'exportation d'armements et la Décision 2009/1012/PESC du Conseil concernant le même objectif).

Cette Action commune vise le financement de séminaires réunissant des experts des Etats membres de l'Union et des pays tiers intéressés, en particulier des voisins proches, dans le domaine du contrôle des exportations d'armements. Parmi les bénéficiaires figurent les pays de l'Europe du Sud-Est, les partenaires méditerranéens et de l'Afrique du Nord et les partenaires de l'Europe de l'Est et du Caucase dans le cadre de la politique européenne de voisinage. Les séminaires organisés visent notamment à promouvoir les critères et principes de la Position commune en matière d'exportation d'armements et à aider les pays tiers à élaborer et à mettre en œuvre une législation qui permette d'assurer un contrôle effectif des exportations d'armements.

#### 5. Mise à jour des listes de contrôle

La dernière version actualisée de la liste commune des équipements militaires de l'Union européenne a été adoptée le 20 février 2023.  
([https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/?uri=OJ:C\\_202401945](https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/?uri=OJ:C_202401945))

Une nouvelle version de la liste commune des équipements militaires est prévue pour 2024.

## 4. EXERCICE DE LA COMPETENCE PAR LA WALLONIE

### 4.1 ORGANISATION DES SERVICES

Pour rappel, le principal objectif fixé au moment du transfert de la compétence a été, dans un premier temps, de reproduire les mécanismes administratifs existants avant la régionalisation de cette compétence, et ce afin d'assurer la continuité du service sans altérer la qualité et la rigueur des analyses réalisées.

C'est pourquoi, à l'instar de la structure fédérale prévoyant une répartition des tâches entre le SPF Economie et le SPF Affaires étrangères, la Région a confié la gestion administrative de la compétence à deux services spécifiques bien distincts : l'un dépendant du Service Public de Wallonie Economie, Emploi, Recherche (SPW EER) ; l'autre de Wallonie-Bruxelles International (WBI).

#### ◆ **Le service administratif du SPW-EER**

##### Le personnel

Le 1<sup>er</sup> octobre 2004, un service licence a été créé au sein de la DGEE (devenue SPW EER), équivalent à celui fonctionnant précédemment au SPF Economie.

Ce service licence a pris la forme d'une nouvelle direction au sein du Service Public de Wallonie : la Direction des Licences d'Armes (DLA).

L'effectif de la Direction se monte à 9 personnes :

- Une nouvelle directrice entrée en fonction le 1<sup>er</sup> janvier 2023 ;
- Une experte en relations internationales et biens et technologies à double usage qui supervise la compétence double usage et assure la représentation de la Région wallonne au sein des instances internationales ;
- Un agent polyvalent de niveau A chargé de l'analyse technique des dossiers de demandes d'attestations ainsi que du suivi des diverses obligations de rapportages ;
- Un agent spécialisé dans le suivi des dossiers de demandes double usage qui assure le support et le secrétariat en lien avec la compétence double usage ;
- Une graduée juriste ;
- Un agent spécialisé dans le traitement administratif des licences de transfert/exportation ;
- Un agent spécialisé dans le traitement administratif des licences à l'importation ;
- Deux agents administratifs assurant le secrétariat et la gestion des dossiers de mouvements temporaires ;

## Ressources IT

Le Gouvernement wallon a décidé, en septembre 2005, de mettre à disposition de la DGEE un budget devant lui permettre de se doter d'un outil informatique pour la gestion des licences.

Ce système informatique est devenu totalement opérationnel à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2007.

Après plus de 15 ans d'utilisation, il s'est avéré nécessaire d'actualiser l'outil informatique. Une nouvelle version du programme a été mise en chantier (Licarmes 3.0). La mise en production de ce nouveau programme devrait avoir lieu en 2025 ou 2026.

Le futur programme intégrera l'ajout de fonctionnalités non présentes dans l'actuel.

## Formalités administratives

La gestion des matières liées à l'armement et au double usage est un domaine extrêmement contrôlé et couvrant de nombreuses catégories de transactions. Dès lors, le travail journalier du service licences du SPW-EER concerne un nombre relativement élevé de formalités administratives différentes.

On distingue deux grandes catégories de documents : ceux qui concernent les armes conventionnelles et le matériel militaire, d'une part, et ceux qui concernent les biens à double usage, d'autre part. Notamment :

### *A/ Armes conventionnelles et matériel militaire*

1. Une **licence d'exportation** est émise dans le cas de la vente de matériel à l'étranger (hors-UE) par une entreprise wallonne ou un particulier domicilié en Wallonie. Avant d'envisager toute autorisation, un contrôle est opéré au niveau de l'importateur étranger, de l'exportateur belge et du matériel devant quitter la Wallonie. Par ailleurs, le demandeur wallon doit nécessairement disposer d'un agrément (comportant un champ d'application spécifique) ou d'une autorisation de détention pour pouvoir introduire une demande.

2. Une **licence d'importation** est émise dans le cas de l'acquisition dans un Etat non-membre de l'UE de matériel par une entreprise wallonne ou un particulier domicilié en Wallonie. Avant d'envisager toute autorisation, un contrôle est opéré au niveau de l'exportateur étranger (hors-UE), de l'importateur belge et du matériel devant arriver en Wallonie. Par ailleurs, le demandeur wallon doit nécessairement disposer d'un agrément en bonne et due forme ou d'une autorisation de détention pour pouvoir introduire une demande.

3. Une **licence de transfert** est l'autorisation délivrée par le Gouvernement qui permet à un fournisseur de transférer des produits liés à la défense à un destinataire situé dans un autre Etat membre de l'Union européenne.

4. Une **licence ouverte** est un document de type **agrément** octroyé à un armurier wallon conformément aux dispositions de la Directive (UE) 2021/555 en vue de lui permettre de transférer selon une procédure simplifiée des armes civiles à d'autres armuriers agréés et ce exclusivement au sein de l'Union européenne.

5. Un **permis de transfert (formulaire dit "11.2"** en référence aux articles de l'ancienne directive 91/477/CEE) est un document permettant une transaction au départ de la Wallonie essentiellement **entre un particulier et un armurier, entre armuriers ou entre particuliers**. Ce formulaire est uniquement valable **au sein de l'Union européenne**. Il porte sur les transferts d'armes civiles ainsi que sur leurs pièces détachées et munitions. Il est délivré moyennant copie du formulaire d'autorisation d'importation fourni par les autorités du pays de destination, lequel permet de s'assurer de l'accord formel de ces autorités.

6. Un **accord préalable (formulaire dit "11.4"** en référence aux articles de l'ancienne directive 91/477/CEE) est un document permettant une transaction à destination de la Wallonie essentiellement **entre un particulier et un armurier, entre armuriers ou entre particuliers**. Ce formulaire est uniquement valable **au sein de l'Union européenne**. Il porte sur les importations d'armes civiles ainsi que sur leurs pièces détachées et munitions.

7. Un **formulaire** appelé "**CII**" (Certificat International d'Importation) est un document émis par la Wallonie et destiné au pays de provenance d'une importation. Après avoir contrôlé le matériel visé et pris connaissance d'une transaction à venir, la Région atteste au pays exportateur que la transaction peut avoir lieu. Ce document est généralement accompagné d'une facture pro-forma. Il sera nécessairement lié à une licence d'importation si le pays de provenance auquel il est destiné n'est pas un pays UE.

8. Un **formulaire** appelé "**CVL**" (Certificat de Vérification des Livraisons) peut être émis, sur demande, afin de confirmer à un pays exportateur l'arrivée en Région wallonne de produits liés à la défense dont le pays exportateur a autorisé l'exportation.

9. Une **licence de transit** sera émise pour les opérations de transit au sens de la législation douanière d'armes et matériel militaire sur le sol wallon. Les produits liés à la défense doivent, préalablement à l'octroi d'une licence de transit, avoir fait l'objet d'un document officiel justifiant le mouvement, provenant d'au moins un des pays parties à la transaction et en vertu duquel la Région wallonne n'est pas le destinataire final du matériel.

10. **Certificat de non-transfert** est un document par lequel l'autorité du pays de l'importateur assure le pays de l'exportateur que le matériel livré ne sera pas réexporté sans l'autorisation explicite du pays exportateur. En pratique, cela signifie que la Wallonie apporte des garanties sur la fiabilité de l'entreprise wallonne et s'engage à empêcher (notamment par le biais d'un contrôle administratif du SPW-EER et d'un contrôle douanier) toute réexportation de ce matériel. D'une manière générale, cette procédure relativement spécifique a été mise en place par les autorités américaines au lendemain des attentats de 11 septembre 2001. Concrètement, elle est utilisée dans un nombre de cas extrêmement limité, généralement à la demande explicite des autorités américaines.



11. Une **licence de transfert de technologie** est un document autorisant tout transfert de technologie d'une entreprise wallonne vers un partenaire commercial étranger. Généralement, cette licence est demandée, soit dans le cadre du développement d'un nouveau partenariat économique, soit lors de la rationalisation au sein d'un même groupe industriel international des activités économiques de ses principales composantes.

*B/ Biens à double usage*

12. Une **licence d'exportation** est émise dans le cas de l'exportation de biens ou technologies à double usage à un état tiers de l'UE.

13. Une **licence de transit** sera émise pour les opérations de transit au sens de la législation douanière de produits à double usage sur le sol wallon.

14. Une **procédure de consultation** est une démarche par laquelle un pays européen indique à l'autorité wallonne son intention d'exporter vers un pays tiers du matériel à double usage provenant d'une entreprise wallonne. Généralement, lors du déclenchement de cette procédure, les autorités du pays demandeur communiquent de manière tout à fait explicite leur avis (favorable ou non) sur la réalisation de la transaction.

15. Des **Autorisations générales d'exportation de l'Union** sont directement octroyées par l'UE dans le cadre d'exportations de biens à double usage à destination de certains pays (notamment Canada, Japon, Etats-Unis, Australie, Islande, Nouvelle-Zélande, Suisse y compris le Liechtenstein, Norvège et Royaume-Uni). En effet, dans un souci de **libéralisation des échanges entre pays alliés**, l'Union européenne a prévu ces régimes d'octroi simplifié directement dans au sein du Règlement (UE) 2021/821.

16. Une **licence de transfert de technologie** est un document autorisant tout transfert de technologie d'une entreprise wallonne vers un partenaire commercial étranger.

17. Une **attestation de non visé** est un document indiquant à l'entreprise exportatrice que son matériel n'est pas sujet à octroi d'une licence et peut donc être exporté librement. Ce document est délivré sur base d'une analyse technique du matériel ou de la technologie indiquant clairement que ledit matériel ou ladite technologie n'est pas visé par le Règlement européen sur le double usage.

## Rapport d'activités quantitatif

Au cours de l'année 2023, la Direction licence du SPW-EER a traité :

### *A/ Armes conventionnelles et matériel militaire :*

- **1.341** licences d'exportation/de transfert d'armes et de matériel militaire portant sur des mouvements définitifs ;
- **467** licences d'exportation/de transfert d'armes et de matériel militaire portant sur des mouvements temporaires ;
- **152** licences d'exportation/de transfert d'armes et de matériel militaire portant sur le renouvellement (valable 18 mois) de licences d'exportation/de transfert arrivées à échéance (temporaire y compris) ;
- **424** licences d'importation d'armes et de matériel militaire portant sur des mouvements définitifs ;
- **190** licences d'importation d'armes et de matériel militaire portant sur des mouvements temporaires ;
- **98** licences d'importation d'armes et de matériel militaire portant sur le renouvellement (valable 18 mois) de licences d'importation arrivées à échéance (temporaire y compris) ;
- **2** licences ouvertes ;
- **260** formulaires de type permis de transfert (11.2) définitif ;
- **489** formulaires de type accord préalable (11.4) définitif ;
- **28** formulaires de type permis de transfert (11.2) temporaire ;
- **31** formulaires de type accord préalable (11.4) temporaire ;
- **107** formulaires de type "Certificat International d'Importation" ;
- **Aucun** formulaire de type "Certificat de Vérification des Livraisons" ;
- **2** licences de transit d'armes et de matériel militaire ;
- **Aucune** licence de transit d'armes et de matériel militaire portant sur le renouvellement de licence de transit arrivée à échéance ;
- **Aucun** Certificat de non-transfert ;
- **190** licences de transfert de technologies ;

## *B/ Biens à double usage*

- **86** licences d'exportation de produits à double usage ;
- **Aucune** demande de consultation internationale dans le cadre de la réexportation de produits à double usage ;
- **421** attestations de non-visé ;
- **3** licences de transfert de technologie ;
- **Aucune** autorisation générale communautaire.

Au total, pas moins de **4.291 demandes différentes ont été traitées et analysées** par le service licence du SPW-EER (**3.781** concernant du matériel militaire et **510** concernant des dossiers portant sur le double usage).

Par ailleurs, le service a rédigé **421 avis techniques** portant sur des transactions susceptibles de relever du règlement européen sur le double usage.

### ◆ **Le service "contrôle licences et analyse politique étrangère" de WBI (Wallonie-Bruxelles International)**

Outre l'analyse administrative des dossiers, il importait également de créer un service chargé de procéder à l'analyse "politique internationale" de certaines demandes considérées comme sensibles.

Sur base de la décision du Gouvernement wallon en date du 20 novembre 2003, un service a été créé fin 2003 au sein de l'ancienne Division de Relations Internationales (DRI), aujourd'hui intégrée dans Wallonie-Bruxelles International (WBI). Ce service spécifique est composé de trois agents de niveau A.

Il dispose de compétences en matière :

- De connaissance et de suivi de l'évolution des droits de l'homme sur le plan international ;
- D'analyse de politique internationale ;
- De connaissance et de suivi des obligations de la Région à l'égard des autres pays membres des diverses organisations ;
- De connaissance et de maîtrise des critères prévus par le cadre légal.

Le service est notamment chargé d'instruire tous les dossiers considérés comme sensibles et d'effectuer une évaluation en ce qui concerne la conformité des demandes par rapport aux critères du décret de la Région wallonne du 21 juin 2012, qui reprend les huit critères de la Position Commune 2008/944/PESC de l'Union européenne.

Dans ce cadre, WBI peut disposer de l'**appui de la Délégation pour les Organisations internationales et les questions bilatérales** (localisée à Genève), notamment par la rédaction de notes spécifiques portant sur la situation en matière de droits de l'homme dans certains pays concernés par les demandes.

Depuis le transfert du personnel (du Fédéral vers le SPW-EER), le service licences du SPW EER est devenu l'interlocuteur privilégié de WBI en ce qui concerne l'instruction et la gestion des dossiers.

En outre, le service « armes » de WBI participe activement aux réunions des groupes de travail européens et des régimes de contrôle internationaux en matière d'armement. Il est surtout actif au sein du groupe COARM et de l'ensemble des activités organisées par celui-ci, dont les séminaires de formation pour les pays tiers. Il contribue en outre à la préparation des positions belges susceptibles d'être exprimées lors des réunions internationales qui abordent les questions et les problématiques liées directement à la compétence régionalisée en 2003. Le service participe également aux réunions internationales organisées dans le cadre du Traité sur le Commerce des Armes.

#### ◆ **Concertation entre les services**

Même si les contacts entre les deux services précités sont très réguliers et nombreux, une **structure informelle de concertation** a été mise en place en 2005. Celle-ci permet à un représentant du Ministre-Président du Gouvernement wallon de rencontrer les responsables des services licences de WBI et du SPW EER afin d'évaluer les procédures d'analyses des dossiers et, si nécessaire, d'introduire des modifications structurelles.

#### ◆ **La commission d'avis**

A l'instar de ce qui existait dans la structure fédérale, le Gouvernement wallon a décidé de créer une commission chargée d'examiner, pour les dossiers les plus sensibles, l'ensemble des critères d'octroi de licences et d'émettre un avis de légalité sur l'octroi de ces licences.

En pratique, la commission d'avis a été mise en place en octobre 2004. Par son Arrêté du Gouvernement wallon du 30 janvier 2020 portant fonctionnement et composition de la Commission d'avis sur les licences d'exportations d'armes, le Gouvernement wallon a décidé de lui conférer une base légale et d'en déterminer la composition afin d'améliorer son expertise, conformément aux dispositions légales du Décret de 2012.

La Commission d'avis sur les licences d'exportation est composée de huit membres, dont six membres avec voix délibérative et deux membres avec voix consultative, à savoir : :

1° avec voix délibérative :

- L'Administratrice générale de WBI qui assure la présidence de la Commission ;
- Un expert en géopolitique qui assure la vice-présidence de la Commission ;
- Un expert spécialisé dans le domaine des technologies de l'armement ;
- Un membre de l'Agence wallonne à l'exportation et aux investissements étrangers ;
- Un expert en sciences politiques internationales ;

- Le Délégué général de Wallonie-Bruxelles à Genève et accrédité auprès des organisations multilatérales des Nations Unies compétentes en matière des Droits de l’Homme ;

2° avec voix consultative :

- Le chef du service « Licences d’Armes » du SPW EER ;
- Le chef du service « contrôle licences et analyse politique étrangère » de WBI qui assure le secrétariat de la Commission.

Au cours de l’année 2023, la commission d’avis s’est réunie à **9 reprises** et a analysé **158 dossiers** considérés comme “très sensibles”. Si l’on se base sur le nombre de demandes de licences d’exportation/de transfert traitées en 2023, le nombre de demandes très sensibles transmises à la commission d’avis est de l’ordre **12 % de l’ensemble des dossiers**.

## **4.2 PROCEDURE D’OCTROI**

### ◆ **Description :**

D’une manière générale il est important de rappeler que la **procédure** mise en place en Wallonie, lors de la régionalisation de la compétence en septembre 2003, se situe dans le prolongement immédiat de celle auparavant en vigueur au Fédéral.

Concrètement, ses **grands axes** sont les suivants :

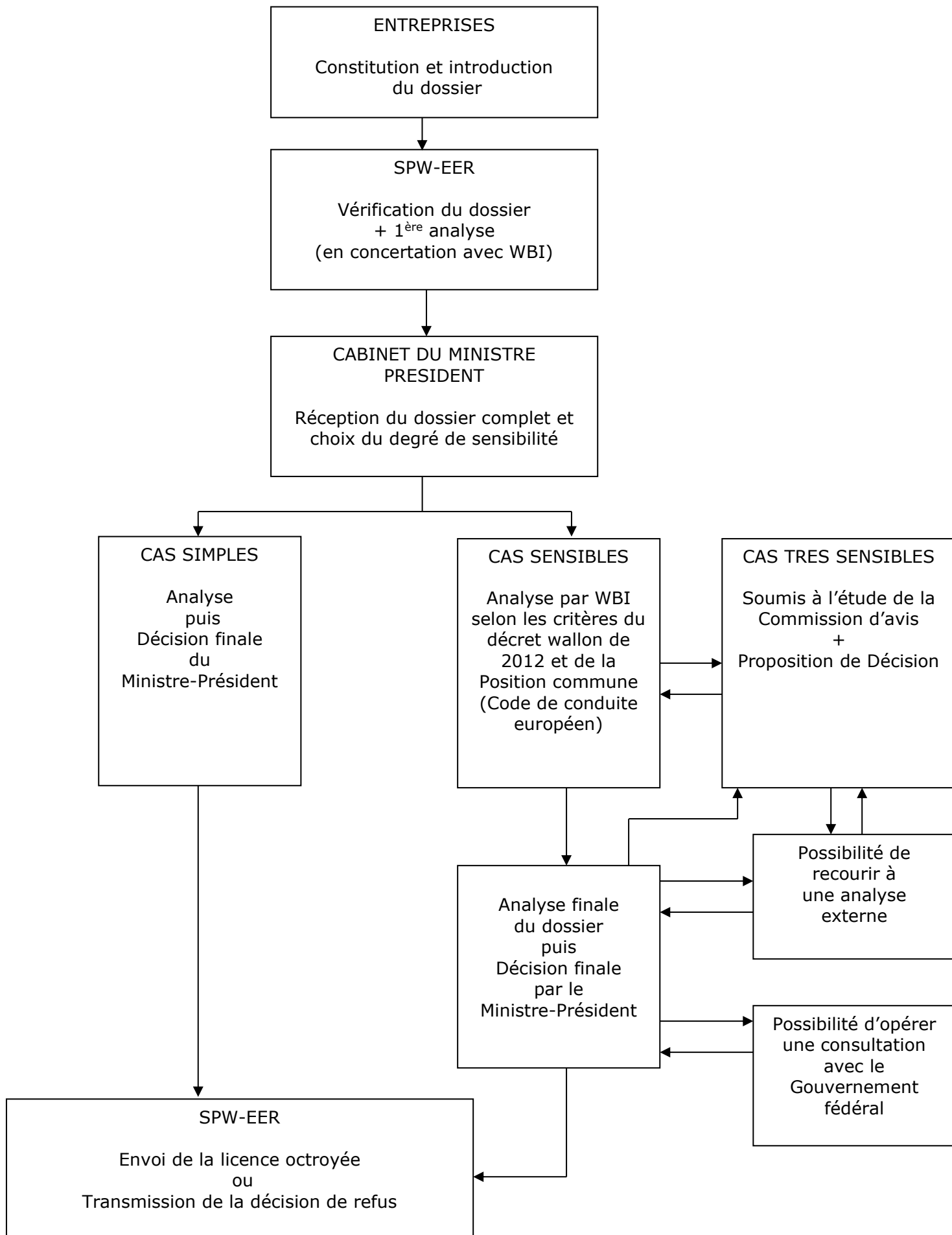
1. Tout dossier “armes” est introduit auprès du service “licences” du SPW EER. Ce service procède à une première analyse technique afin de s’assurer que le dossier est administrativement complet.
2. Une distinction est alors opérée entre les dossiers “simples” qui sont directement soumis à l’approbation du Ministre-Président et les dossiers considérés comme “sensibles” qui sont transmis, pour instruction, à Wallonie-Bruxelles International (WBI).
3. Celle-ci effectue une analyse complète des dossiers sensibles, notamment au regard de la **Position commune 2008/944/PESC**. Elle indique les précédents enregistrés au sein de l’Union européenne au sujet du pays concerné et apporte un éclairage sur la concordance avec les intérêts internationaux de la Belgique.

Lorsque l’administration estime disposer de suffisamment d’éléments probants, elle ponctue son analyse d’un avis faisant office de proposition de décision. Le dossier est alors soumis au cabinet pour décision finale du Ministre-Président.

4. Lorsqu’un dossier requiert une attention particulière eu égard à sa sensibilité, la **Commission d’avis sur les licences d’exportation** d’armes est saisie ou peut d’initiative se saisir du dossier.

Celle-ci émet à la fois un avis de légalité sur base du décret wallon du 21 juin 2012 et de la Position commune 2008/944/PESC ainsi que des avis consultatifs visant à éclairer le Gouvernement wallon.

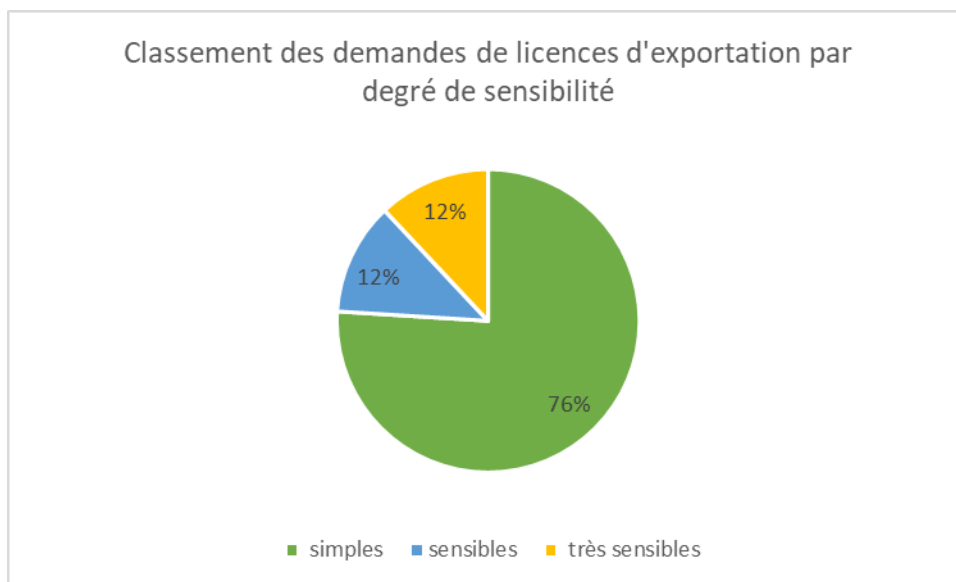
5. Si un doute subsiste, le Ministre-Président peut encore demander une expertise externe, notamment via le Groupement de recherche et d'information sur la paix et la sécurité (GRIP), ou initier une procédure de consultation avec le Gouvernement fédéral, par l'intermédiaire du Ministre des Affaires étrangères.
6. C'est sur cette base que le Ministre-Président peut prendre la décision finale et transmettre le dossier à l'Administration pour exécution.



## ◆ Données statistiques générales

En moyenne et en termes de degrés de sensibilité, les demandes de licences d'exportation/de transfert introduites en 2023 auprès de la Wallonie ont été classées et gérées de la manière suivante :

- **76%** des dossiers portaient sur des demandes "simples". Elles ont fait l'objet d'un contrôle administratif opéré essentiellement par le SPW-EER – Armes.
- **12%** des dossiers portaient sur des demandes "sensibles". Toutes ont fait l'objet d'une analyse complète (portant notamment sur tous les critères de la Position Commune 2008/944/PESC), réalisée par WBI.
- **12%** des dossiers ont fait l'objet d'une analyse complète, puis ont été soumis à la commission d'avis.



La Wallonie n'a pas mené, en 2023, de consultation auprès des partenaires européens dans le cadre d'une transaction portant sur des armes conventionnelles conformément à la Position commune.

Une consultation de la Région de Bruxelles-Capitale a cependant été menée dans le cadre de l'article 10 de l'Accord de coopération entre l'Etat fédéral, la Région flamande, la Région wallonne et la Région de Bruxelles-Capitale relatif à l'importation, l'exportation et le transit d'armes, de munitions et de matériel devant servir spécialement à un usage militaire ou de maintien de l'ordre et de la technologie y afférente, ainsi que des biens et technologies à double usage du 17 juillet 2007.



### **4.3 GESTION DU RISQUE DE REEXPORTATION ET DE DETOURNEMENT**

Dans la mesure où le risque relatif à la réexportation ou au détournement de l'équipement à livrer reste l'un des principaux dangers liés aux licences d'armes, la Wallonie a décidé de maintenir en 2023 toutes les dispositions prises dès le transfert de la compétence afin de limiter au maximum ce risque.

Concrètement, la Wallonie prend systématiquement plusieurs précautions spécifiques lors de l'étude des dossiers sensibles.

1. Un **certificat d'usage final** est exigé pour toutes les destinations, à l'exception essentiellement des pays membres de l'Union européenne et de l'Otan<sup>1</sup>. Concrètement, il s'agit d'un document officiel par lequel les autorités du pays importateur certifient :

- a) que l'équipement vendu ne sera pas réexporté ;
- b) qu'en cas de réexportation, l'avis de la Wallonie sera automatiquement demandé et pris en considération par ces autorités.

Pour s'assurer du respect de ce principe, la Wallonie impose que le certificat d'usage final soit **authentifié par l'Ambassade de Belgique** ayant juridiction sur le pays de destination. De cette manière, l'autorité wallonne a la certitude que ce document a bien été émis par un responsable de l'Etat visé par la transaction.

2. Lorsque ces préalables sont rencontrés, l'Administration prend ensuite en considération, dans le cadre de son instruction, **les refus opposés par d'autres pays européens**, repris dans la base de données du COARM.

Les refus justifiés par l'existence d'un risque de détournement sont identifiables. Ils constituent donc la base d'une forme de **jurisprudence** en la matière, élaborée en application de la Position commune et fixant le degré de fiabilité d'un destinataire final.

3. Par ailleurs, l'Administration tient compte, lors de l'instruction des dossiers, des destinataires considérés comme douteux par d'autres pays occidentaux.
4. A posteriori, la Wallonie demande que l'arrivée à bon port de l'équipement livré soit confirmée par l'envoi de documents officiels appelés **preuves d'arrivée à destination** et émis par les services douaniers du pays de destination.

---

<sup>1</sup> Pour ces pays, un autre document officiel, appelé Certificat International d'Importation est toutefois exigé par la Wallonie.

## 4.4 PROTOCOLES D'ACCORD

### ◆ Introduction

Si la compétence "armes" a été régionalisée en septembre 2003, il subsiste plusieurs domaines dans lesquels une coopération accrue entre les différents partenaires (Fédéral et Régions d'une part et Régions entre elles d'autre part) est absolument indispensable afin de pouvoir assurer une gestion saine et cohérente des dossiers.

### ◆ Accord de coopération

#### *A/ SPF Affaires étrangères et Régions*

Au terme de plusieurs années de négociation, le Comité de concertation a, le 19 mars 2007, officiellement marqué son accord sur un projet d'accord de coopération entre l'Etat fédéral, la Région flamande, la Région wallonne et la Région de Bruxelles-Capitale, relatif à l'importation, l'exportation et le transit d'armes, de munitions et de matériel devant servir spécialement à un usage militaire ou de maintien de l'ordre et de la technologie y afférente, ainsi que des biens et technologies à double usage. Cette décision faisait notamment suite aux décisions du Gouvernement bruxellois (le 8 mars 2007), du Gouvernement flamand (le 9 mars 2007) et du Gouvernement wallon (le 15 mars 2007).

En conséquence, l'accord de coopération a été signé le 17 juillet 2007. Il a ensuite été publié au Moniteur belge, le 20 décembre 2007.

#### Contenu de l'accord

Concrètement, l'accord intervenu entre les Régions et le Fédéral porte sur trois grands domaines : l'échange d'informations, les mécanismes de consultations internationales et la représentation de la Belgique dans les forums internationaux et régimes de contrôle.

#### *1. Echange d'information*

- Désignation d'un **point de contact** au SPF Affaires étrangères et dans les Régions afin d'améliorer et d'organiser l'échange d'informations. Pour la Wallonie, ce point de contact est localisé à WBI ;
- Transmission par le Fédéral (au moins une fois par semestre) à WBI des "**fiches pays**" rédigées par nos Ambassades et les services bilatéraux du Service Public Fédéral des Affaires Etrangères ;
- Transmission par le Fédéral (au moins une fois par semestre) à WBI de **notes** spécifiques à la situation en matière de **droits de l'homme**. Ces notes portent sur une **liste de pays** élaborée par le Fédéral et les Régions ;

- Exercice d'une **veille proactive du Fédéral** sur l'évolution de la situation dans certains **pays** considérés comme **très sensibles** par le Fédéral et les Régions et transmission immédiate d'informations considérées comme pertinentes ;
- **Formalisation de la procédure de consultation bilatérale** (avec le Fédéral) dans le cadre de certains dossiers considérés comme très sensibles par une Région ;
- Mise en place d'une **consultation entre Régions** lorsqu'une Région est confrontée à une demande similaire à un refus prononcé par une autre Région. Le cas échéant, le Fédéral peut communiquer des informations utiles dans les 5 jours ouvrables ;
- Appel possible aux **services des Ambassades** dans le cadre de la recherche d'informations spécifiques sur un destinataire étranger, de la procédure d'authentification des Certificats d'usage final et de vérifications éventuelles quant à l'affectation de certaines fournitures. En l'occurrence, les Régions peuvent s'adresser directement aux postes diplomatiques ;
- **Accès** actif et/ou passif à **certaines banques de données sécurisées** lorsque les Régions répondent aux conditions d'accès.

## *2. Mécanismes de consultations internationales*

Depuis 2016, les Régions ont un accès direct à la plateforme du COARM (groupe de travail du Conseil des Ministres de l'Union européenne) qui consiste en une banque de données des refus et des consultations des Partenaires européens.

## *3. Représentation de la Belgique*

En matière de représentation de la Belgique au sein des instances internationales et des régimes internationaux de contrôle des armes, il a été décidé de travailler sur la base de la désignation d'un **porte-parole et** de plusieurs **assesseurs**.

Lorsque la compétence d'un régime de contrôle est essentiellement exercée par le Fédéral, celui-ci est automatiquement désigné porte-parole et les Régions exercent la fonction d'assesseur. Cependant, lorsque la compétence est essentiellement exercée par les Régions, celles-ci désignent entre elles un porte-parole, le Fédéral et les deux autres Régions devenant assesseurs. Enfin, lorsque la compétence est exercée de manière pratiquement égale par les deux niveaux de pouvoir, la prise de parole est assurée par le Fédéral et les Régions, chacun en fonction de ses compétences. Selon ce schéma de travail, le porte-parole est tenu de convoquer une réunion de concertation au profit de tous les partenaires belges et de rédiger après la réunion un compte rendu à l'attention des assesseurs.

Le porte-parole doit en outre rédiger (au profit de tous les partenaires) le rapport annuel exigé par l'enceinte internationale à laquelle il participe.

## *4. Répartition des enceintes et régimes de contrôle*

**Groupe COARM** : le groupe de travail du Conseil des Ministres de l'Union européenne, qui a pour objet la coordination des mécanismes de différents Etats

membres en ce qui concerne le contrôle des exportations d'armes. Le rôle de porte-parole est assuré par Fédéral et les Régions (en fonction des thèmes abordés).

**Groupe de travail double usage (" *dual use working party* ")** : le groupe de travail technique relevant du Conseil des Ministres de l'Union européenne, qui a pour objet l'élaboration du régime communautaire de contrôle du transfert des produits à double usage et la coordination des politiques nationales en ce qui concerne ces produits. Le rôle de porte-parole est assuré par une des Régions.

**Groupe de coordination double usage (" *dual use coordination group* ")** : le groupe établi par l'article 24 du Règlement (UE) 2021/821 du 20 mai 2021 instituant un régime de l'Union de contrôle des exportations, du courtage, de l'assistance technique, du transit et des transferts en ce qui concerne les biens à double usage. Le rôle de porte-parole sera assuré par une des Régions.

**Arrangement de Wassenaar** : la consultation internationale informelle concernant le contrôle des exportations d'armes conventionnelles et de biens et technologies à double usage, instauré par la déclaration finale de la réunion de Wassenaar, le 19 décembre 1995. Le rôle de porte-parole sera assuré par le Fédéral et les Régions (en fonction des thèmes abordés).

**Groupe Australie (*Australia Group*)** : la consultation internationale informelle visant à combattre la prolifération des armes chimiques et biologiques, établie à l'initiative de l'Australie en juin 1984. Le rôle de porte-parole sera assuré par Fédéral et les Régions (en fonction des thèmes abordés).

**Régime de contrôle de la technologie des missiles (MTCR – *Missile Technology Control Regime*)** : la consultation internationale informelle concernant le contrôle de la diffusion de la technologie de fusées capables de transporter des armes de destruction massive, établie en 1987. Le rôle de porte-parole sera assuré par Fédéral et les Régions (en fonction des problématiques abordées).

#### *B/ Convention sur les armes chimiques*

Compte tenu de la Convention sur l'interdiction de la mise au point, de la fabrication, du stockage et de l'emploi des armes chimiques, une négociation avait été entamée (en 2005) entre l'Etat fédéral et les Régions afin d'aboutir à la signature d'un protocole d'accord organisant la répartition des obligations liées à cette convention entre les services fédéraux et régionaux.

Le contenu de ce document a fait l'objet d'un consensus politique ; le projet d'accord de coopération a été approuvé par le Gouvernement wallon, lors de sa séance du 28 septembre 2006. Il a ensuite été formellement approuvé par le Comité de concertation le 17 novembre 2006, puis signé le 2 mars 2007. L'accord a été publié au Moniteur belge, le 24 août 2007.

Une procédure d'assentiment a ensuite été entamée par les instances régionales. Le Gouvernement wallon a adopté en première lecture, le 11 octobre 2007, l'avant-projet de décret portant assentiment de cet accord de coopération. Il a ensuite requis l'avis du Conseil d'Etat. Le Gouvernement wallon a approuvé en seconde lecture le projet de décret, le 24 janvier 2008 et le projet de décret a été adopté par le Parlement wallon le 4 mars 2008.

## C/ Convention sur les armes à sous-munitions

La Norvège a lancé le "Processus d'Oslo" sur les armes à sous-munitions lors de la conférence d'Oslo en mai 2007. Le Processus a été ouvert à tous les Etats résolus à adopter un traité juridiquement contraignant interdisant l'utilisation de ces armes. Cet instrument international établit aussi un cadre de coopération et d'assistance pour la fourniture de soins aux victimes et leur réadaptation, le nettoyage des zones infestées, l'éducation aux risques et la destruction des stocks. La Belgique a participé aux différentes négociations et à la Conférence diplomatique de Dublin en mai 2008 et a dès lors signé la convention le 3 décembre 2008. Le projet de décret a été adopté en Commission du Parlement wallon le 9 novembre 2009.

### ◆ **Concertations informelles avec des services fédéraux**

Dans un souci d'efficacité fonctionnelle, la Wallonie a également souhaité mettre en place des concertations informelles avec plusieurs services fédéraux disposant d'une certaine expertise et/ou intervenant dans la gestion de matières liées aux armes et/ou aux biens et technologies à double usage.

Concrètement, des contacts informels ont été régulièrement noués avec :

- le SPF Justice afin de procéder à un meilleur échange d'informations au sujet de dossiers spécifiques ;
- le service des Douanes, notamment lors de la mise en place de certains régimes de sanctions décrétés par des institutions internationales, d'une part, et de la réalisation (par la Wallonie) d'analyses techniques permettant aux Douanes d'opérer une identification des produits visés par le Règlement européen sur le double usage, d'autre part ;
- et le SPF Défense, lors de l'évaluation de dossiers requérant une expertise technique particulière.

### ◆ **Concertations informelles entre les Régions**

Même si les contacts entre les services régionaux chargés de la gestion des licences d'armes sont à la fois fréquents et réguliers, une nouvelle structure informelle de concertation a été créée en 2007. Celle-ci permet aux représentants des trois régions d'échanger un maximum d'informations sur les domaines liés à la gestion de la compétence, d'améliorer les synergies entre les régions et, dans le cadre de certains dossiers spécifiques concernant les trois régions, de définir une méthode de travail commune.

Concrètement, cette structure informelle s'est réunie **1 fois** en 2023. Elle a notamment discuté du suivi des réunions internationales organisées par le Groupe Australie, le Groupe double usage, l'Arrangement de Wassenaar et le régime de contrôle sur la technologie des missiles (MTCR). Les 3 Régions ont également maintenu leur attitude commune dans le cadre de l'application des résolutions de l'ONU (l'Iran, la Syrie, la Russie...).

## 5. LE COMMERCE DES ARMES DANS UNE PERSPECTIVE MONDIALE ET EUROPÉENNE

### ◆ INTRODUCTION

Au niveau mondial, on ne dispose pas de la globalité des statistiques dans la mesure où tous les Etats ne communiquent pas leurs chiffres ou à tout le moins, les communiquent de manière très incomplète.

Au niveau européen, on dispose de certains chiffres depuis la mise en œuvre du Code de conduite instituant un mécanisme d'échange d'informations entre Etats membres. Toutefois, les différentes informations fournies par les Etats peuvent parfois paraître divergentes, voire contradictoires. En effet, la méthodologie et les algorithmes de calculs utilisés peuvent être différents d'un pays à l'autre. Les bases de travail sur lesquelles les données relatives au commerce des armes sont établies peuvent, en effet, varier d'un pays à l'autre et surtout d'une institution à une autre. Dès lors, il est souvent complexe de déterminer quelles données ont été transmises, à quelles armes elles se rapportent, et de quelle manière elles ont été enregistrées par les statistiques nationales des différents Etats.

C'est grâce au croisement de différentes informations et surtout par une comparaison annuelle que l'on peut se faire une idée sur les grandes tendances au niveau de l'évolution internationale du commerce des armes.

Les données relatives au commerce mondial des armes et aux dépenses militaires sont publiées par le *Stockholm International Peace Research Institute* ([www.sipri.org](http://www.sipri.org)). Le SIPRI, institution indépendante, publie chaque année un ouvrage de référence qui sert de source pour les chiffres publiés dans cette partie du rapport. Les données disponibles dans le dernier ouvrage du SIPRI concernent l'année 2022.

Les données relatives au commerce international des armes publiées dans l'annuaire du SIPRI sont basées sur les transferts de grands systèmes d'armement qui servent également de base au registre des Nations Unies sur l'armement. Ces données n'incluent donc pas les munitions, les pièces d'artillerie, les armes légères dont le calibre est inférieur à 100mm et les armes de petit calibre. Soulignons dès lors qu'une bonne partie du matériel exporté par la Wallonie n'est pas prise en compte dans les estimations du SIPRI relatives aux exportations de la Belgique.

### ◆ COMMERCE MONDIAL

Si l'on analyse les grandes tendances de ces vingt dernières années, on constate que les transferts internationaux d'armements conventionnels ont très nettement chuté entre 1987 et 1992 (essentiellement en raison de la fin de la Guerre froide et de l'effondrement du bloc soviétique), puis ont connu une certaine hausse entre 1994 et 1997. Cette reprise des exportations s'explique essentiellement par un rééquipement important des pays du Golfe. En outre, la modernisation de l'armement des pays de l'Extrême-Orient a également contribué à la reprise de ces ventes d'armement.

De manière générale, de 1998 à 2009, les dépenses militaires mondiales ont augmenté de manière significative. De 2009 à 2014 elles ont connu une nouvelle baisse avant de remonter depuis 2015. L'invasion de l'Ukraine par la Russie a provoqué par ailleurs une augmentation des dépenses mondiales. Estimées à 2.240 milliards de dollars, les dépenses militaires mondiales ont ainsi augmenté de 3,7% en 2022<sup>2</sup>.

L'analyse des données comptabilisées entre 2018 et 2022 indique que le marché mondial de l'armement se caractérise par un nombre très restreint d'acteurs prédominants. En effet, si l'on prend en compte la somme des exportations effectuées au cours de cette période, on constate que les cinq principaux pays fournisseurs (Etats-Unis, Russie, France, Chine et Allemagne) se partagent plus de 76,4 % du marché mondial et les dix premiers 90,7 % (voir le tableau ci-dessous).

Pour information, la Belgique occupe la 24<sup>ème</sup> place dans le classement des exportations mondiales en 2022 et représente 0,2 % du transfert total mondial.

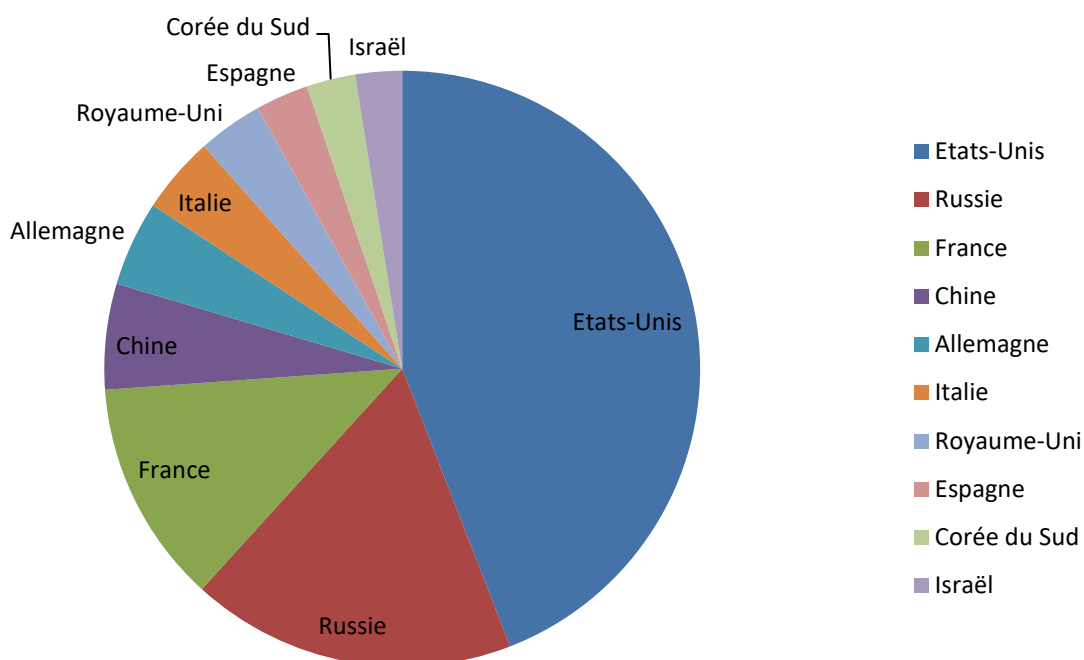
**Les 10 plus importants exportateurs d'armements conventionnels pour la période 2018–2022**

1	Etats-Unis	40 %
2	Russie	16 %
3	France	11 %
4	Chine	5,2 %
5	Allemagne	4,2 %
6	Italie	3,8 %
7	Royaume-Uni	3,2 %
8	Espagne	2,6 %
9	Corée du Sud	2,4 %
10	Israël	2,3 %
TOTAL		90,7 %

<sup>2</sup> *Dépenses militaires, production et transferts d'armes. Compendium 2022, Les rapports du GRIP, 2023/3, p. 7*

([https://www.grip.org/wp-content/plugins/pdfjs-viewer-shortcode/pdfjs/web/viewer.php?file=https://www.grip.org/wp-content/uploads/2023/12/rapportcomplet.pdf&attachment\\_id=21103&dButton=true&pButton=true&oButton=false&sButton=true#zoom=auto&pagemode=none&wponce=1790720b1e](https://www.grip.org/wp-content/plugins/pdfjs-viewer-shortcode/pdfjs/web/viewer.php?file=https://www.grip.org/wp-content/uploads/2023/12/rapportcomplet.pdf&attachment_id=21103&dButton=true&pButton=true&oButton=false&sButton=true#zoom=auto&pagemode=none&wponce=1790720b1e)).

## 10 plus importants exportateurs (2018-2022)



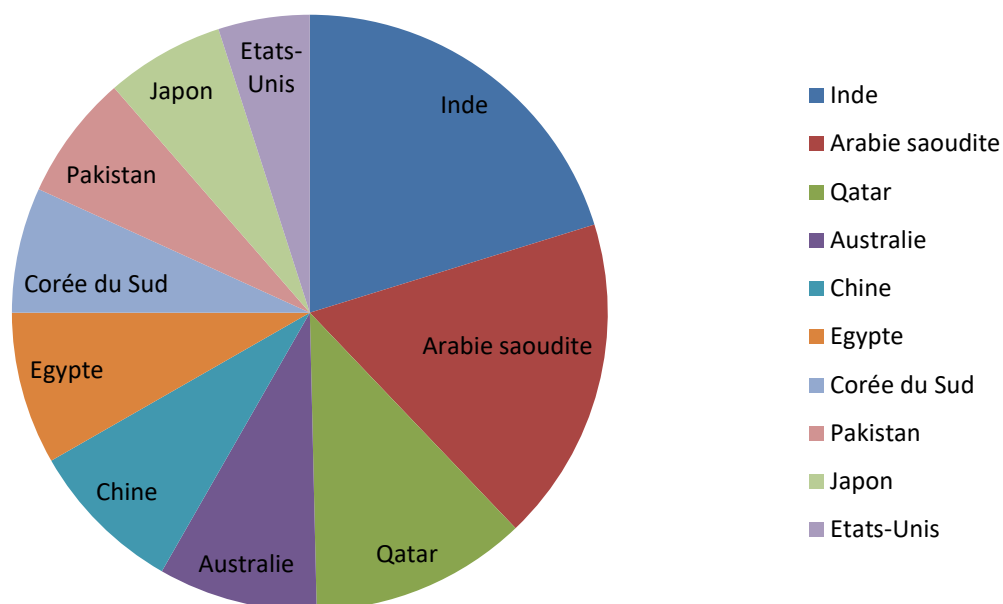
Si l'on prend en compte la somme des importations effectuées au cours de la même période, on constate que les cinq principaux importateurs (Inde, Arabie saoudite, Qatar, Australie et Chine) absorbent à eux seuls 36,3 % du total des importations mondiales d'armements conventionnels au cours de la période 2018–2022 et les dix premiers 54,4 % (voir le tableau ci-dessous).

### Les 10 plus importants importateurs d'armements conventionnels pour la période 2018–2022

1	Inde	11 %
2	Arabie saoudite	9,6 %
3	Qatar	6,4 %
4	Australie	4,7 %
5	Chine	4,6 %
6	Egypte	4,5 %
7	Corée du Sud	3,7 %
8	Pakistan	3,7 %
9	Japon	3,5 %
10	Etats-Unis	2,7 %
TOTAL		54,4 %



## 10 plus importants importateurs (2018-2022)



### ◆ COMMERCE EUROPÉEN

Dans le cadre de la mise en œuvre de la Position commune 2008/944/PESC (*Code de conduite*) de l'Union européenne en matière d'exportations d'armes, les Etats membres publient un rapport sur les exportations d'armes. Cette source permet de se faire une idée sur les exportations d'armes des Etats membres de l'Union européenne.

Les données disponibles dans le dernier rapport annuel du COARM concernent l'année 2022.

Pour rappel, au total, 31.875 licences d'exportation ont été octroyées par les Etats membres de l'Union européenne au cours de l'année 2021. Dans le même temps, 216 refus ont été officiellement enregistrés, ce qui représentait un taux de refus de 0,68 % des licences octroyées.

*Licences d'exportation et livraisons réalisées par les Etats membres de l'Union européenne pour **l'année 2022** en provenance du vingt-cinquième rapport annuel sur la mise en application du point 8 de la Position commune 2008/944/PESC du Conseil définissant des règles communes régissant le contrôle des exportations de technologie et d'équipements militaires paru au Journal officiel de l'UE (2023)*

Pays	Nombre total de licences d'exportations octroyées	Valeur totale des licences d'exportations octroyées en €
Allemagne	9.281	8.362.028.138
Autriche	1.525	2.483.505.884
Belgique	1.474	1.767.314.872
Bulgarie	810	4.320.244.872
Chypre	148	4.427.767
Croatie	354	689.461.430
Danemark	1.224	180.872.343
Espagne	2.048	10.555.191.486
Estonie	112	107.199.797
Finlande	291	119.290.811
France	3.556	130.475.869.557
Grèce	283	444.397.091
Hongrie	406	816.654.748
Irlande	135	125.858.821
Italie	2.155	3 830.646.987
Lettonie	419	526.103.319
Lituanie	350	65.231.774
Luxembourg	42	6.780.438
Malte	24	4.617.953
Pays-Bas	1.381	1.362.684.678
Pologne	1.237	5.686.055.405
Portugal	223	191.938.824
République Tchèque	1.529	1.022.252.648
Roumanie	301	482.436.676
Slovaquie	448	606.664.048
Slovénie	137	164.928.137
Suède	1.434	2.061.271.223

Au total, 31 327 licences d'exportation ont été octroyées par les Etats membres de l'Union européenne au cours de l'année 2022. Dans le même temps, 123 refus ont été officiellement enregistrés, ce qui représente un taux de refus de 0,39 % des licences octroyées.

Entre 2021 (31.875 licences) et 2022 (31 327 licences), le nombre de licences d'exportation octroyées par les Etats membres a diminué (diminution de 548 licences, c'est-à-dire de 1,72 %). L'Allemagne (29,63 % du total des licences octroyées par l'UE) et la France (11,35 %) continuent à octroyer une partie très significative, c'est-à-dire près de 41 % du total des licences d'exportation. A cet égard, on constate que l'Allemagne conserve depuis 2011 sa première place dans ce classement.

La **Belgique** a octroyé 1.474 licences d'exportation en 2022 contre 1.363 licences en 2021. Elle se retrouve ainsi à la 7<sup>ème</sup> position en 2022 derrière l'Allemagne (9.281), la France (3.556), l'Italie (2.155), l'Espagne (2.048), la République tchèque (1.529) et l'Autriche (1.525). A l'échelle de l'Union européenne, cela signifie que la Belgique a octroyé 4,71 % du total des licences des Etats membres de l'Union européenne en 2022 (contre 4,28 % en 2021).

Entre 2021 et 2022, le nombre de licences octroyées par la Belgique a augmenté de 8,14 % (1.363 en 2021 et 1.474 en 2022). Pour rappel, le total pour l'Union européenne a diminué de 1,72 %.

En 2022, la **Wallonie** a octroyé 1.268 licences d'exportation, soit 86,02 % du total de la Belgique et 4,05 % du total européen.

En ce qui concerne les montants liés aux licences octroyées en 2022, on constate une diminution par rapport à 2021. En effet, le montant lié aux exportations potentielles (c'est-à-dire la valeur nominale des licences accordées) est passé de 179.479.111.163 € en 2021 à 176.463.929.727 € en 2022, soit une diminution de 3.015.181.436 €, c'est-à-dire de 1,68 %.

La France occupe très largement la 1<sup>ère</sup> place du classement européen avec une valeur totale de 130.476 millions d'€ (licences octroyées en 2022), c'est-à-dire un montant équivalant à près de 74 % du total de l'Union européenne. La France est suivie par l'Espagne (10.555 millions), l'Allemagne (8.362 millions), la Pologne (5.686 millions), la Bulgarie (4.320 millions), l'Italie (3.831 millions), l'Autriche (2.484 millions), la Suède (2.061 millions) et la Belgique qui occupe dès lors la 9<sup>ème</sup> place avec 1.767 millions d'€ (contre 912 millions en 2021).

Avec un montant total de 1.767 millions d'€ d'exportations potentielles, la Belgique représente en 2022 1 % du total européen. La valeur totale des licences octroyées par la Wallonie en 2022 équivaut à un peu plus de 837 millions d'€, soit 47,37 % du total pour la Belgique.

## 6. INITIATIVES INTERNATIONALES

Depuis 2007, compte tenu de signature d'un accord de coopération entre l'Etat fédéral, la Région flamande, la Région wallonne et la Région de Bruxelles-Capitale, relatif à l'importation, l'exportation et le transit d'armes, de munitions et de matériel devant servir spécialement à un usage militaire ou de maintien de l'ordre et de la technologie y afférente, ainsi que des biens et technologies à double usage (voir détails au chapitre 4), il semble opportun de se focaliser sur les différents régimes multilatéraux de contrôle des exportations. En effet, pour rappel, l'accord de coopération définit le mode de représentation de la Belgique au sein de la plupart de ces **régimes de contrôle**.

### Les régimes de contrôle

Le Traité de non-prolifération nucléaire (TNP), la Convention d'interdiction des armes biologiques et à toxines (CABT) et la Convention sur les armes chimiques (CAC) sont les principaux instruments de lutte contre la prolifération des armements non conventionnels et de leurs vecteurs. Leur grande légitimité tient essentiellement à la fois à leur appartenance au système du droit international et à l'adhésion quasiment universelle à leurs dispositions.

Toutefois, au cours du temps, certaines dispositions de ces références juridiques internationales se sont avérées porteuses d'interprétations diverses. C'est pourquoi, rapidement, les principaux Etats producteurs d'armements et de technologies à double usage ont décidé de mettre en place des régimes multilatéraux de contrôle des exportations (RMCE) en vue de préciser la portée de certaines dispositions des conventions internationales ainsi que d'empêcher de manière efficace la prolifération incontrôlée des différentes technologies.

Ces régimes complémentaires présentent l'avantage de réunir les principaux Etats producteurs d'armements et de technologies à double usage et de leur permettre d'élaborer en commun des stratégies relativement concrètes de lutte contre la prolifération. Compte tenu de leur nature informelle, ils ne peuvent élaborer de mécanismes contraignants pour contrôler le respect de leurs règles. Toutefois, ils définissent des points de repère, appelés « lignes directrices », auxquels les Etats membres sont politiquement tenus de se référer dans l'exercice du contrôle national des exportations.

Afin de préserver une certaine efficacité, la procédure d'adhésion aux régimes de contrôle est relativement contraignante. L'Etat candidat doit à la fois être producteur et/ou exportateur des biens contrôlés par le régime et partager avec les Etats membres une perception commune de la menace de prolifération.

Les régimes de contrôle présentent également l'avantage de se focaliser sur des risques spécifiques de prolifération (nucléaire, biologique et chimique et de leurs vecteurs), de détournement militaire indésirable et de graves violations des droits de l'homme. En effet, depuis quelques années, le régime de Wassenaar a introduit des contrôles de technologies de cybersurveillance pour prévenir les risques de violation des droits de l'homme et dès lors d'avoir une approche ciblée sur des catégories d'équipements et de technologies.

Il existe aujourd'hui **cinq** grands **régimes internationaux de contrôle** des exportations.

## ✦ LE COMITE ZANGGER

### Présentation

En 1971, en raison de la complexité de certaines dispositions du Traité de non-prolifération (TNP), plusieurs pays exportateurs **nucléaires** décident de créer un comité de pays exportateurs (devenu plus tard le Comité Zangger) afin de contribuer à l'interprétation et à l'application du Traité de non-prolifération et d'offrir une assistance à tous les Etats membres du Traité.

Rapidement, la tâche principale du Comité Zangger consistera à parvenir à une interprétation commune de ce que sont les biens visés par le TNP et de définir les conditions de leurs exportations dans le cadre d'une concurrence équitable.

Les 39 pays membres du Comité Zangger sont l'Afrique du Sud, l'Allemagne, l'Argentine, l'Australie, l'Autriche, la **Belgique**, la Biélorussie, la Bulgarie, le Canada, la République populaire de Chine, la Corée du Sud, la Croatie, le Danemark, l'Espagne, les Etats-Unis, la Fédération russe, la Finlande, la France, la Grèce, la Hongrie, l'Irlande, l'Italie, le Japon, le Kazakhstan, le Luxembourg, la Norvège, la Nouvelle-Zélande, les Pays-Bas, la Pologne, le Portugal, la République tchèque, la Roumanie, le Royaume-Uni, la Slovaquie, la Slovénie, la Suède, la Suisse, la Turquie et l'Ukraine.

### Principaux instruments

Le Comité Zangger définit ses **recommandations fondamentales** sous la forme de deux mémorandums :

- le mémorandum A définit les matières brutes ou les produits fissiles spéciaux;
- le mémorandum B définit les équipements ou les matières spécialement conçus ou préparés pour le traitement, l'utilisation ou la production de produits fissiles spéciaux.

Ces mémorandums ont été publiés dans un document de l'AIEA (Agence internationale de l'énergie atomique) afin que l'exportation des biens qui y sont inscrits déclenche un **mécanisme de garanties de l'AIEA**.

Concrètement, pour pouvoir importer des biens soumis à contrôle, un pays importateur doit donner des assurances que les produits ne seront pas utilisés aux fins d'une explosion nucléaire, conclure un accord de garanties avec l'AIEA et accepter une **clause de réexportation** qui l'oblige à appliquer les mêmes conditions d'exportation que celles qui lui sont imposées.

## ✦ LE GROUPE DES FOURNISSEURS NUCLEAIRES (**NSG – NUCLEAR SUPPLIERS GROUP**)

### Présentation

Le Groupe des fournisseurs nucléaires (plus généralement connu sous l'appellation anglaise NSG) est né après l'essai nucléaire indien de 1974. A cette époque, les principaux pays fournisseurs nucléaires créent le **Club de Londres** en vue de renforcer le régime de non-prolifération nucléaire au-delà du TNP et du Comité Zangger.

En effet, contrairement au Comité Zangger, le Club de Londres (devenu ensuite NSG) établit des règles de contrôle des exportations visant indifféremment les signataires du TNP et les pays ne faisant pas partie du TNP.

Après une période relativement léthargique (entre 1978 et 1990), le NSG reprend plus activement ses activités en 1991, à la suite de la découverte du programme nucléaire secret développé par l'Iraq.

Les 48 membres actuels du NSG sont l'Afrique du Sud, l'Allemagne, l'Argentine, l'Australie, l'Autriche, la **Belgique**, la Biélorussie, le Brésil, la Bulgarie, le Canada, la République populaire de Chine, la Corée du Sud, Chypre, la Croatie, le Danemark, l'Espagne, l'Estonie, les États-Unis, la Finlande, la France, la Grèce, la Hongrie, l'Irlande, l'Islande, l'Italie, le Japon, le Kazakhstan, la Lettonie, la Lituanie, le Luxembourg, Malte, le Mexique, la Norvège, la Nouvelle-Zélande, les Pays-Bas, la Pologne, le Portugal, la République tchèque, la Roumanie, le Royaume-Uni, la Fédération de Russie, la Serbie, la Slovaquie, la Slovénie, la Suède, la Suisse, la Turquie et l'Ukraine.

### Principaux instruments

Actuellement, les lignes directrices du NSG couvrent deux catégories de biens contrôlés :

- la première liste est une version complétée des mémorandums élaborés par le Comité Zangger. Cette liste fait référence aux biens considérés comme exclusivement destinés à un usage nucléaire ;
- la deuxième liste concerne les produits à double usage.

D'une manière générale, en vertu du principe dit de non-prolifération, les biens et produits figurant dans ces listes ne peuvent pas être exportés s'ils sont destinés à la fabrication d'armes nucléaires, s'ils entrent dans un circuit de combustibles nucléaires non contrôlé par l'AIEA ou s'ils risquent d'être détournés par un groupe terroriste.

En outre, il existe une liste de critères qui doivent être examinés par l'Etat exportateur avant que le transfert de biens figurant tant dans la première que dans la deuxième liste soit effectué.

Avant tout éventuel transfert de biens figurant dans la première liste, l'Etat importateur doit donner des garanties formelles attestant que ces biens ne seront pas utilisés d'une manière susceptible de mener au développement de quelque forme que ce soit d'explosif nucléaire.

Avant tout éventuel transfert de produits figurant dans la deuxième liste, l'Etat importateur doit, d'une part, fournir à l'exportateur une déclaration qui mentionne l'utilisation et le lieu final du transfert et, d'autre part, offrir des garanties en matière de non-réexportation des biens importés ou de leurs dérivés vers un pays qui n'a pas adhéré aux lignes directrices du NSG, sans l'autorisation préalable du fournisseur initial.

## ✚ LE GROUPE AUSTRALIE

### Présentation

Le Groupe d'Australie est une instance informelle créé en 1985 à l'initiative de l'Australie afin d'aider les pays exportateurs à minimiser les risques de contribution à la prolifération des **armes chimiques et biologiques** (ACB). Ce groupe se réunit annuellement afin de discuter des moyens d'accroître l'efficacité des mesures nationales mises en œuvre par les pays membres en matière d'autorisation à l'exportation et de lutte contre les éventuels Etats proliférateurs soucieux d'obtenir les éléments nécessaires aux programmes d'ACB, interdits en droit international.

Les membres du Groupe ne souscrivant à aucune obligation juridiquement contraignante, l'efficacité de leur coopération dépend essentiellement de leur engagement à poursuivre les objectifs de non-prolifération dans le domaine des ACB et de l'efficacité des mesures adoptées par chacun d'entre eux au niveau national.

L'encadrement de ces mesures nationales repose sur trois considérations clés :

- les mesures doivent être efficaces pour empêcher la production d'armes chimiques et biologiques ;
- elles doivent être relativement faciles à appliquer et pratiques ;
- elles ne doivent pas entraver le commerce normal en matières et équipements utilisés à des fins légitimes.

Tous les États membres du Groupe participent à la Convention sur les armes chimiques (CAC) et à la Convention sur les armes biologiques et à toxines (CABT) et appuient sans réserve les efforts menés dans le cadre des conventions visant à débarrasser la planète des armes chimiques et biologiques.

Actuellement, les 43 membres du Groupe d'Australie sont l'Allemagne, l'Argentine, l'Australie, l'Autriche, la **Belgique**, la Bulgarie, le Canada, Chypre, la Commission européenne, la Corée du Sud, la Croatie, le Danemark, l'Espagne, l'Estonie, les Etats-Unis, la Finlande, la France, la Grèce, la Hongrie, l'Inde, l'Irlande, l'Islande, l'Italie, le Japon, la Lettonie, la Lituanie, le Luxembourg, Malte, le Mexique, la Norvège, la Nouvelle-Zélande, les Pays-Bas, la Pologne, le Portugal, la République tchèque, la Roumanie, le Royaume-Uni, la Slovaquie, la Slovénie, la Suède, la Suisse, la Turquie et l'Ukraine.

### Principaux instruments

1. Depuis 1993, les membres pratiquent une politique dite du "no-undercut" selon laquelle une demande de licence d'exportation, essentiellement identique à une demande déjà refusée par un autre Etat membre, ne sera accordée qu'au terme d'une **consultation** de l'Etat ayant formulé le premier refus.

Ce mécanisme de consultations internationales est aujourd'hui repris dans l'application de la Position commune européenne (voir chapitre 3). Il est également prévu dans l'accord de coopération entre l'Etat fédéral et les trois Régions en matière d'importation, d'exportation et de transit d'armes, de matériel militaire et de biens et technologies à double usage.

2. Les Etats membres doivent se conformer à une série de **critères communs** lors de l'évaluation des demandes d'exportation des produits comportant un risque de prolifération.

3. Le Groupe Australie a élaboré **cinq listes communes** de produits et de technologies liés aux domaines chimique et biologique. Ces listes communes concernent :

- les précurseurs d'armes chimiques ;
- les installations et l'équipement de production de produits chimiques à double usage, de la technologie connexe et des logiciels réglementés ;
- les matériels biologiques à double usage, des techniques connexes et des logiciels réglementés à l'exportation ;
- les pathogènes des végétaux ;
- les agents pathogènes humains et animaux et les toxines réglementés à l'exportation.

Certaines listes comprennent une liste principale reprenant les biens pour lesquels une licence d'exportation est obligatoire et une liste préventive reprenant les biens pour lesquels une licence d'exportation n'est pas systématiquement nécessaire.

## ✦ **LE REGIME DE CONTROLE DE LA TECHNOLOGIE DES MISSILES (MTCR)**

### Présentation

Le Régime de contrôle de la technologie des missiles est un regroupement informel et volontaire de pays qui veulent empêcher la prolifération des vecteurs non pilotés d'armes de destruction massive et qui s'efforcent de coordonner les efforts de prévention à cet égard par le biais des régimes nationaux de licences d'exportation. Le MTCR a été créé en 1987 par le Canada, la France, l'Allemagne, l'Italie, le Japon, le Royaume-Uni et les États-Unis. Depuis sa création, le MTCR a grandi et compte aujourd'hui 35 pays membres ayant tous un droit égal au sein du Régime. Outre les membres fondateurs, ces pays sont l'Afrique du Sud, l'Argentine, l'Australie, l'Autriche, la **Belgique**, le Brésil, la Bulgarie, la Corée du Sud, le Danemark, l'Espagne, la Fédération russe, la Finlande, la Grèce, la Hongrie, l'Inde, l'Irlande, l'Islande, le Luxembourg, la Norvège, la Nouvelle-Zélande, les Pays-Bas, la Pologne, le Portugal, la République tchèque, la Suède, la Suisse, la Turquie et l'Ukraine.

Le MTCR a vu le jour, en partie, en raison de la prolifération grandissante des **armes de destruction massive (ADM)**, c'est-à-dire les armes nucléaires, chimiques et biologiques. Compte tenu du risque de prolifération lié aux ADM, le MTCR a rapidement décidé d'opérer un contrôle renforcé sur la prolifération des **missiles balistiques et de croisières** capables de transporter une charge nucléaire. Il a ensuite étendu les contrôles aux vecteurs capables de transporter tous les types d'ADM. A présent, le contrôle opéré par le MTCR concerne les systèmes et les composants liés aux missiles (missiles balistiques, lanceurs spatiaux et fusées-sondes) et les systèmes et composants liés aux véhicules aériens non pilotés (missiles de croisière et drones).

Les membres du MTCR se réunissent dans le cadre de séances plénières annuelles dont la présidence est assurée sur une base rotationnelle.



## Principaux instruments

1. Les Etats membres sont responsables de la transposition et de la mise en œuvre au niveau national des décisions prises par le groupe MTCR.

2. Le MTCR a élaboré **une liste commune** des technologies contrôlées. Cette liste comprend deux catégories de produits :

- les systèmes de fusées complets et de véhicules aériens non pilotés d'une capacité de portée maximale égale ou supérieure à 300 km et capables de transporter une charge utile d'au moins 500 kg, ainsi que les installations de production de ces systèmes ;
- les systèmes de fusées complets et de véhicules aériens non pilotés qui ne sont pas mentionnés dans la première catégorie et qui ont une portée maximale égale ou supérieure à 300 km, indépendamment de la charge utile ainsi que les équipements, matériels et technologies à double usage qui peuvent servir de composants des systèmes contrôlés ou pour leur développement, essai et utilisation.

Les biens mentionnés dans la première catégorie sont soumis à un contrôle très strict qui implique une présomption de rejet de la demande de licence.

Les biens mentionnés dans la deuxième catégorie font l'objet d'un régime moins strict que celui de la première catégorie mais néanmoins très rigoureux.

3. Les Etats membres du MTCR respectent également le **principe dit du "no-undercut"**, bien que celui-ci n'est pas explicité dans les directives officielles.

## ✦ **L'ARRANGEMENT DE WASSENAAR**

### Présentation

Après la dissolution en 1994 du groupe COCOM, la création d'un nouvel organe chargé d'assurer une meilleure coordination des contrôles nationaux des exportations d'armement s'est rapidement avérée nécessaire. C'est pourquoi, en 1996, l'Arrangement de Wassenaar a été créé afin de contribuer à la sécurité globale et régionale par la prévention d'une trop grande accumulation d'**armement conventionnel** et de **technologies à double usage**.

L'Arrangement de Wassenaar se réunit au moins une fois par an dans le cadre d'une session plénière. Il comprend également plusieurs enceintes plus techniques (groupes de travail ou d'experts) qui se réunissent à Vienne, siège du secrétariat de Wassenaar.

Les 42 pays membres de l'Arrangement de Wassenaar sont l'Afrique du Sud, l'Allemagne, l'Argentine, l'Australie, l'Autriche, la **Belgique**, la Bulgarie, le Canada, la Corée du Sud, la Croatie, le Danemark, l'Espagne, l'Estonie, les Etats-Unis, la Fédération russe, la Finlande, la France, la Grèce, la Hongrie, l'Inde, l'Irlande, l'Italie, le Japon, la Lettonie, la Lituanie, le Luxembourg, Malte, le Mexique, la Norvège, la Nouvelle-Zélande, les Pays-Bas, la Pologne, le Portugal, la République tchèque, la Roumanie, le Royaume-Uni, la Slovaquie, la Slovénie, la Suède, la Suisse, la Turquie et l'Ukraine.

## Principaux instruments

Depuis sa création, l'Arrangement de Wassenaar a permis aux 42 Etats membres d'adopter des **lignes directrices communes** en ce qui concerne les catégories d'armes, de munitions et de technologies à double usage devant faire l'objet d'un contrôle renforcé, d'une part, et la mise en place de **méthodes de contrôles des exportations**, d'autre part.

L'Arrangement de Wassenaar a notamment permis la mise en place d'un système de **notification des octrois et des refus** de licences pour certaines catégories de transferts destinés à des pays non-membres.

## 7. EMBARGOS

### ◆ Introduction

Les embargos sur les armes sont des outils conçus essentiellement pour inciter les parties belligérantes à mettre fin à un conflit ou à cesser les violations du droit humanitaire commises par leurs forces armées ou de sécurité. Ils sont prononcés soit à l'encontre d'Etats, soit à l'encontre de groupes rebelles, paramilitaires ou terroristes impliqués dans des conflits armés. Contrairement aux sanctions économiques, les embargos n'affectent pratiquement pas les populations civiles. A ce titre, ils sont un outil particulièrement utile, susceptible d'exercer une pression internationale relativement forte et efficace.

Concrètement, trois grandes institutions internationales se prononcent officiellement en matière d'embargos contraignants pour les pays de l'Union européenne. Il s'agit du Conseil de l'**Union européenne**, du conseil de sécurité de l'Organisation des **Nations Unies** et l'Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe (**OSCE**).

### ◆ Les embargos en vigueur en 2023

Liste complète des embargos et documents disponibles sur :

<https://www.un.org/securitycouncil/sanctions/information>

<https://www.sanctionsmap.eu/#/main>

[http://eeas.europa.eu/archives/docs/cfsp/sanctions/docs/measures\\_en.pdf](http://eeas.europa.eu/archives/docs/cfsp/sanctions/docs/measures_en.pdf)

<https://embargo.grip.org/>

<http://www.sipri.org/databases/embargoes>

### Sanctions et Embargos décrétés par l'Union européenne

<i>Pays</i>	<i>Date(s) de l'Embargo</i>	<i>Remarques</i>
<b>Biélorussie (Belarus)</b>	<b>20 juin 2011</b>	
<b>République centrafricaine</b>	<b>23 décembre 2013</b>	
<b>République populaire de Chine</b>	<b>27 juin 1989</b>	
<b>République Démocratique du Congo</b>	<b>7 avril 1993</b>	Ne s'applique pas à l'armée nationale et aux forces de police intégrées, ni aux troupes de l'ONU
<b>République Démocratique Populaire de Corée</b>	<b>22 novembre 2006</b>	

<b>Egypte</b>	<b>21 août 2013</b>	Conclusions du Conseil européen visant la suspension de licences d'exportation de matériel de répression interne.
<b>Irak</b>	<b>4 août 1990</b>	
<b>Iran</b>	<b>23 avril 2007</b>	
<b>Liban</b>	<b>15 septembre 2006</b>	Ne s'applique pas au matériel accepté par le Gouvernement du Liban et la FINUL
<b>Libye</b>	<b>28 février 2011</b>	
<b>Myanmar (Birmanie)</b>	<b>29 juillet 1991</b>	
<b>Russie</b>	<b>31 juillet 2014</b>	
<b>Somalie</b>	<b>10 décembre 2002</b>	Ne s'applique pas aux équipements de protection du personnel de l'ONU, des médias, humanitaires...
<b>Soudan</b>	<b>15 mars 1994</b>	Ne s'applique pas à l'Union Africaine ni aux fournitures réalisées dans le cadre de la mise en œuvre des accords de paix de Nairobi
<b>Sud-Soudan</b>	<b>18 juillet 2011</b>	
<b>Syrie</b>	<b>9 mai 2011</b>	
<b>Venezuela</b>	<b>13 novembre 2017</b>	
<b>Yémen</b>	<b>8 juin 2015</b>	
<b>Zimbabwe</b>	<b>18 février 2002</b>	Ne s'applique pas aux équipements à usage de protection ou humanitaire, destinés notamment aux opérations de l'ONU et de l'UE
<b>Groupes terroristes</b>	<b>27 mai 2002</b>	S'applique aux membres d'Al Qaïda, aux Talibans et à leurs associés

### **Embargos décrétés par l'OSCE**

<b><i>Pays</i></b>	<b><i>Date de l'embargo</i></b>	<b><i>Remarques</i></b>
<b>Arménie et Azerbaïdjan</b>	<b>28 février 1992</b>	Embargo sur les forces engagées dans la région du <b>Nagorno-Karabakh</b>

## **Embargos décrétés par le Conseil de Sécurité des Nations unies**

<b><i>Pays</i></b>	<b><i>Date(s) de l'embargo</i></b>	<b><i>Champ d'application</i></b>
<b>République centrafricaine</b>	<b>5 décembre 2013</b>	
<b>République Démocratique du Congo</b>	<b>28 juillet 2003</b>	Ne s'applique pas aux forces de l'ONU, aux forces intégrées ou en cours d'intégration.
<b>République Démocratique Populaire de Corée</b>	<b>14 octobre 2006</b>	
<b>Haïti</b>	<b>21 octobre 2022</b>	Résolution 2653 : Embargo sur les armes ciblé contre ceux qui se livrent ou soutiennent des activités criminelles et la violence, impliquant des groupes armés et des réseaux criminels.
<b>Irak</b>	<b>6 août 1990</b>	Ne s'applique plus aux forces gouvernementales et multinationales
<b>Iran</b>	<b>23 décembre 2006</b>	
<b>Liban</b>	<b>11 août 2006</b>	Ne s'applique pas au matériel accepté par le Gouvernement du Liban et la FINUL
<b>Libye</b>	<b>26 février 2011</b>	
<b>Somalie</b>	<b>23 janvier 1992</b>	
<b>Soudan</b>	<b>30 juillet 2004</b>	
<b>Sud-Soudan</b>	<b>13 juillet 2018</b>	
<b>Yémen</b>	<b>14 avril 2015</b>	
<b>Groupes terroristes</b>	<b>16 janvier 2002</b>	S'applique aux membres d'Al Qaïda, aux Talibans, organisation « Etat islamique », et à leurs associés

## 8. RELEVÉ ET ANALYSE DES DÉCISIONS PRISES EN 2023

### 1. CONSIDÉRATIONS SUR LES ÉLÉMENTS D'INFORMATION FOURNIS

Le Gouvernement wallon a rédigé à l'attention du Parlement **trois rapports quadrimestriels** fournissant un inventaire exhaustif des décisions prises en 2023 en termes de nombre de licences d'exportation, de transfert, d'importation ou de transit octroyées ou refusées par pays, le type de destinataires (privé ou public), la nature des équipements exportés ainsi que le montant des licences accordées ou refusées par pays de destination.

En outre, comme le prévoit la loi, les licences (octroyées ou refusées) relatives au transfert de capacités de production pour l'armement, les munitions et le matériel spécialement destiné à un usage militaire font l'objet d'une mention spécifique.

Un tableau reprenant les licences d'exportation par ML ainsi que des précisions sur les licences de transit sont également communiqués.

Le présent rapport a pour but à la fois de présenter une **synthèse globale des décisions prises en 2023** et de fournir **quelques éléments d'analyse** susceptibles de situer ces décisions dans le contexte international de transfert des armes.

Pour rappel, en 2006, le Gouvernement wallon a décidé d'affiner et de rendre plus précise l'analyse géographique portant sur la répartition globale des licences et des montants liés à ces licences entre les différentes régions du monde. En effet, ces dernières années, on constate que de nombreux pays européens s'efforcent d'améliorer la transparence liée à une matière traditionnellement considérée comme très sensible car liée à "l'intérêt national" et ce, notamment en œuvrant à la réalisation d'un rapport européen (le rapport COARM) de plus en plus précis en ce qui concerne les décisions prises en matière de licences d'exportation.

Dans la mesure où le contrôle parlementaire a pu être exercé bien avant la publication du présent rapport et où, conformément à ce que prévoit la loi, le Gouvernement wallon a veillé à ce qu'aucune information préjudiciable aux entreprises concernées ne puisse être communiquée, la Wallonie a souhaité s'inscrire dans cette nouvelle logique. Dès lors, concrètement, le détail concernant tous les pays destinataires a été ajouté en 2006 à l'analyse géographique habituellement fournie. En toute logique, cette nouvelle méthodologie sera également utilisée cette année.

En l'occurrence, les décisions comptabilisées ci-après concernent exclusivement des **mouvements définitifs**. En effet, les mouvements temporaires, notamment réalisés dans le cadre de la participation à des foires et salons internationaux ou lors de procédures de réparations ou de transformations d'équipement militaire ne peuvent être à proprement parler considérés comme des exportations / importations. Selon la même logique, les renouvellements (actes consistant à prolonger la validité d'une licence octroyée antérieurement) ne sont pas pris en compte.

## 2. SYNTHÈSE GLOBALE CHIFFRÉE

### ● **Licences d'exportation/de transfert définitif**

#### Licences approuvées

**1.341 licences** d'exportation/de transfert représentant un montant total **1.272.843.617 €** ont été approuvées pour la période allant du 1<sup>er</sup> janvier 2023 au 31 décembre 2023.

Nombre de pays	Nombre de licences	Gouvernement	Privé	Total (euros)
62	<b>1.341</b>	546	795	<b>1.272.843.617</b>

#### Licences refusées

**Aucune licence** d'exportation n'a été refusée pour 2023.

### ● **Licences d'importation définitive**

#### Licences approuvées

**424 licences** d'importation représentant un montant total de **185.095.396 €** ont été approuvées pour la période allant du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 2023.

#### Licence refusée

**Aucun dossier** finalisé n'a fait l'objet d'un refus.

### ● **Licences de transit**

#### Licences approuvées

**2 licences** de transit représentant un montant total de **809.109 €** ont été octroyées pour la période allant du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 2023.

#### Licences refusées

**Aucune licence** de transit n'a été refusée pour la période allant du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 2023.

### ● **Exportation de matériel et de technologies visant le développement dans le pays destinataire de la capacité de production à usage militaire**

Parmi les 1.341 licences d'exportation/de transfert approuvées en 2023, **15 licences** portaient sur l'exportation/le transfert définitif de capacités de production, ce qui représente un montant total de **31.520.653 €** (déjà comptabilisé sous la rubrique "licences d'exportation/de transfert approuvées").

### 3.ÉLÉMENTS D'ANALYSE

#### □ Analyses statistiques

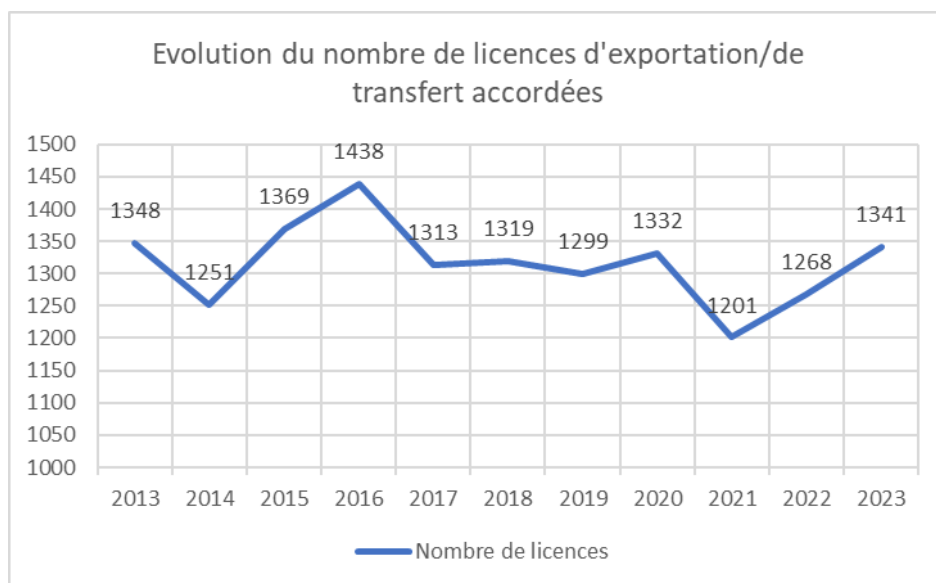
Pour ne pas alourdir inutilement le rapport, il a été décidé de ne prendre en considération que les chiffres portant sur une période de 10 ans. En l'occurrence 2013 pour cette année.

Sur le plan purement statistique, une comparaison entre les bilans chiffrés des années 2022 et 2023 permet d'effectuer un certain nombre de constatations :

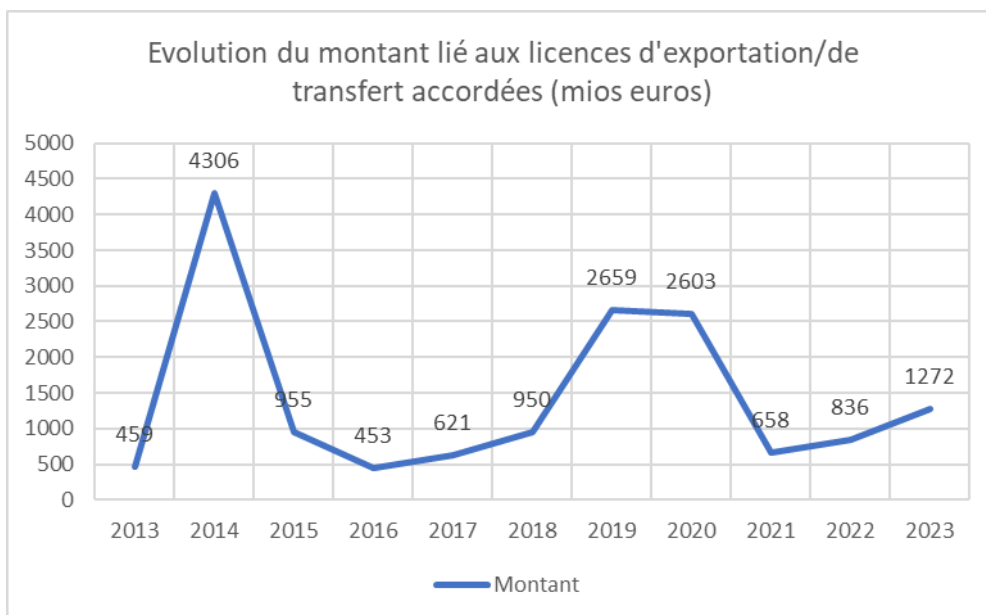
#### 1. En termes d'exportation :

Une **augmentation** de l'ordre de **5,8 %** a été enregistrée en ce qui concerne le nombre de licences accordées (1341 en 2023 pour 1268 l'année précédente).

En ce qui concerne les **montants liés aux licences octroyées** (montants équivalents aux exportations wallonnes potentielles), on remarque que par rapport au montant enregistré l'année précédente, **une augmentation de 52 %** a été enregistrée pour 2023. On passe en effet de 836.781.076 à 1.272.843.617 €.



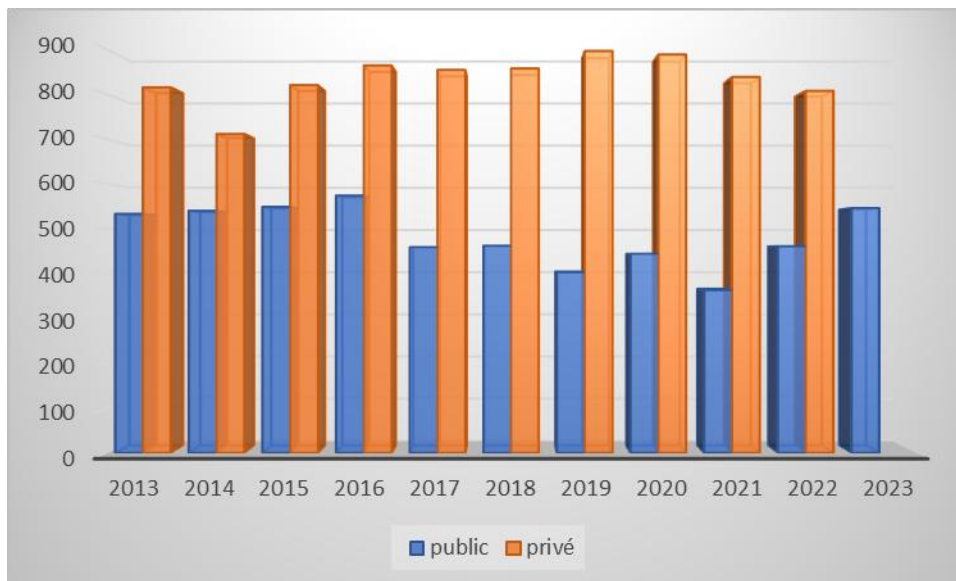




En 2023, le **nombre de destinations** concernées par les licences d'exportation/de transfert s'est élevé à **62 pays**. Ce chiffre est relativement stable par rapport à celui des années précédentes et fluctue dans une fourchette de 62 à 72 depuis 2013.

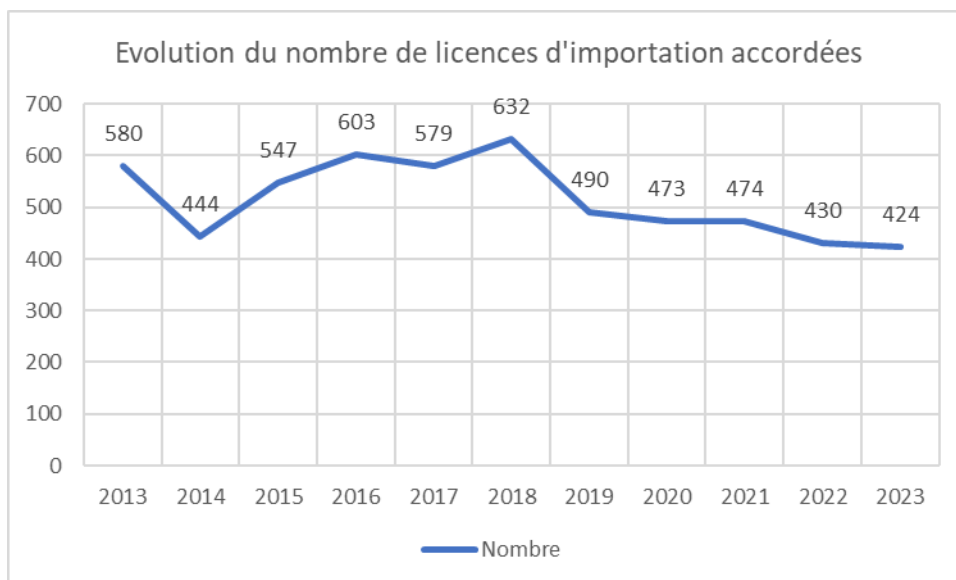
En ce qui concerne le type de destinataires visés par les licences, 2023 confirme les années précédentes depuis 2007. Alors que jusqu'en 2006, les licences d'exportation/de transfert concernaient très majoritairement des destinataires publics, depuis 2007, on enregistre une prépondérance des licences octroyées au profit de destinataires privés. Concrètement, les transactions wallonnes réalisées au profit de **destinataires publics** atteignent **546 licences en 2023** tandis que celles enregistrées en faveur de **destinataires privés**, s'élèvent à **795 licences**. Cette progression démontre la mondialisation du secteur "Défense" et la mise en place progressive de grands groupes internationaux. De ces 795 licences attribuées à des entreprises privées, 618 le sont à destination de l'Europe (78%).

Par ailleurs, **les autorités publiques de 50 pays** (sur un total de 62) ont fait l'objet en 2023 d'octroi de licences d'exportation/de transfert par la Wallonie. En 2022, ce nombre s'élevait à 55 pays (sur un total de 66).

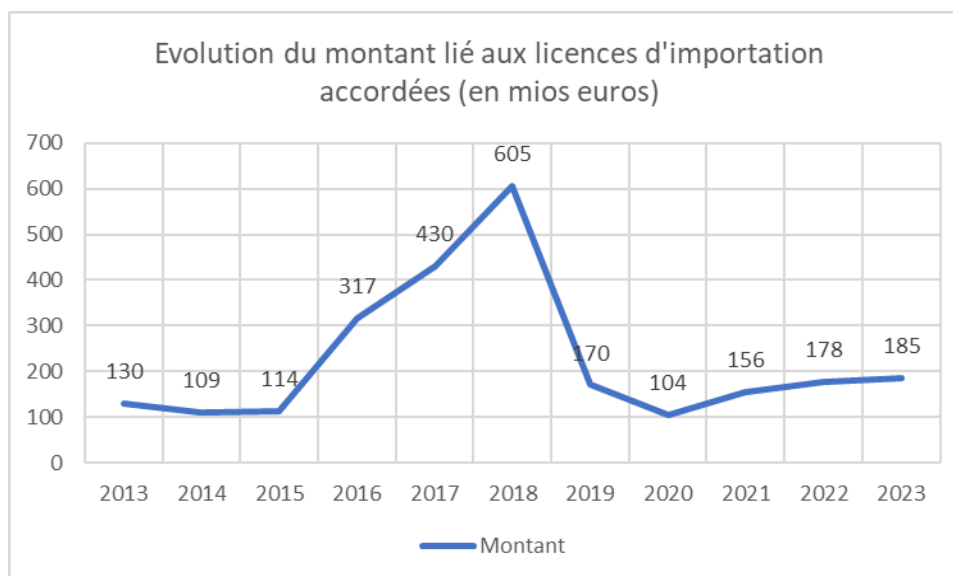


**2. En termes d'importation :**

Le nombre de licences d'importation octroyées est quasi stationnaire : 430 en 2022, **424** en **2023**.



Dans le même temps, les montants liés à ces licences ont connu une augmentation de près de **4%** passant de 178.859.298 € à **185.095.396 €**.



### 3. En termes de **transit** :

On constate une **diminution** du nombre de licences de transit octroyées en 2023 puisque **2 licences** de transit ont été octroyées cette année, contre 6 l'année précédente.

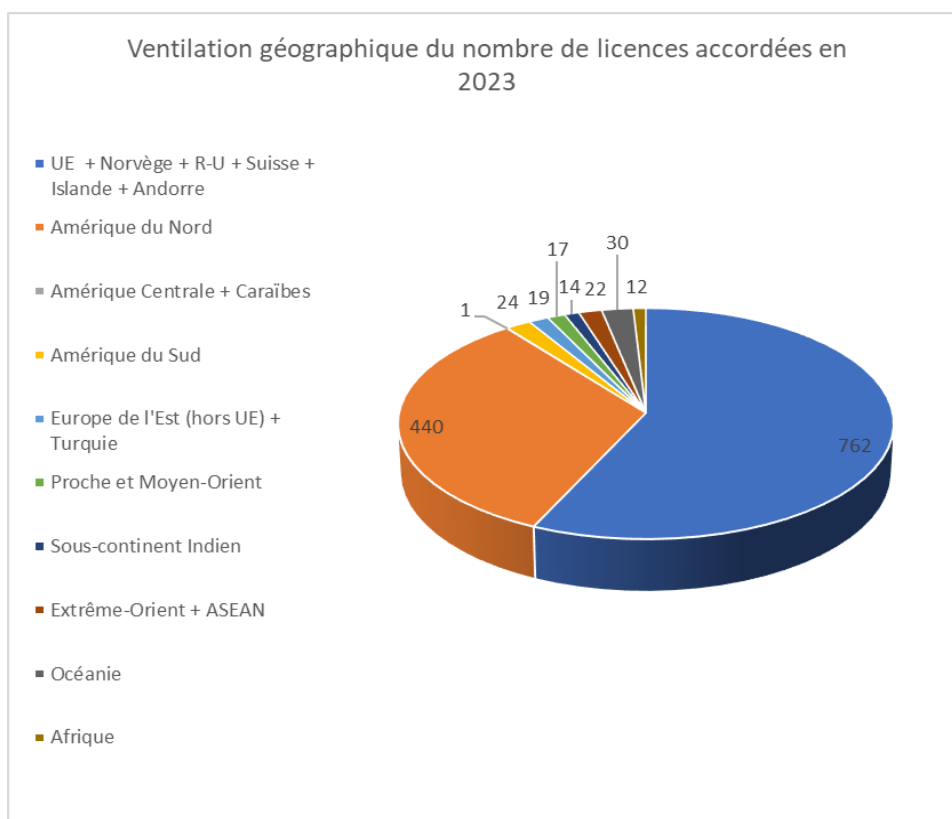
### 4. En termes de **refus** :

**Aucune licence d'exportation définitive** n'a été refusée en 2023.

## 5. Analyse géographique des licences d'exportation/de transfert

**1.** La ventilation des licences d'exportation/de transfert accordées en 2023 se présente de la manière suivante :

Union européenne + Norvège + R-U + Suisse + Andorre – 26 pays – 762 licences  
 Amérique du Nord – 2 pays – 440 licences  
 Amérique Centrale + Caraïbes – 1 pays – 1 licence  
 Amérique du Sud – 4 pays – 24 licences  
 Europe de l'Est (Hors UE) + Turquie – 4 pays – 19 licences  
 Proche et Moyen-Orient – 6 pays – 17 licences  
 Sous-continent indien – 2 pays – 14 licences  
 Extrême-Orient + ASEAN – 9 pays – 22 licences  
 Océanie – 2 pays – 30 licences  
 Afrique – 6 pays – 12 licences

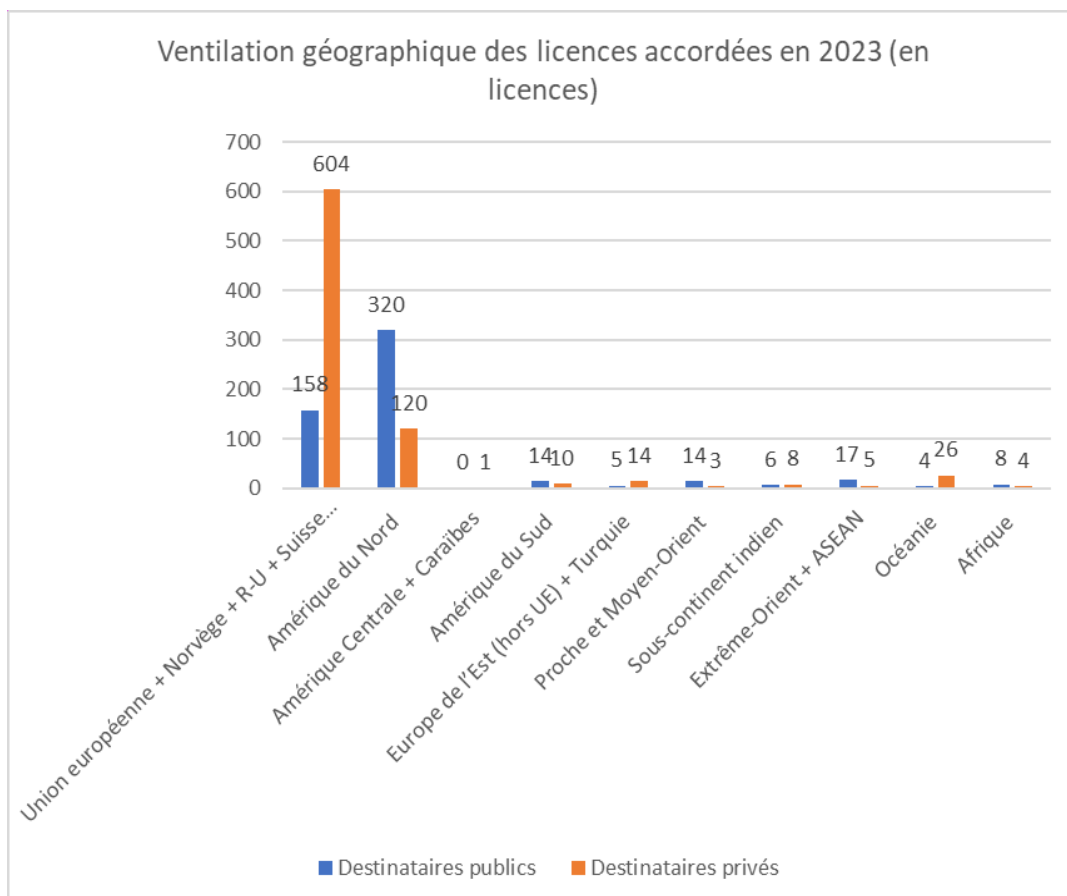


Ce graphique indique clairement que, à l'instar des années précédentes, les licences octroyées en 2023 concernent très majoritairement (**89,63% du total**) des transactions à destination de **l'Europe** (hormis l'Europe de l'Est) **et d'Amérique du Nord**.

Le continent asiatique ainsi que le Proche et Moyen-Orient représentent 3,95 % des licences octroyées, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud représentent ensemble 1,86%, l'Europe de l'Est (hors pays membres de l'Union européenne) + Turquie représente 1,42%, l'Afrique 0,90% et l'Océanie 2,24%.

**2.** Pour les licences d'exportation/de transfert octroyées, la ventilation par zone entre les livraisons au profit de destinataires publics et celles destinées à des entreprises privées se présente sous la forme suivante :

Union européenne + Norvège + R-U + Suisse + Islande + Andorre – 158 public – 604 privé  
 Amérique du Nord – 320 public – 120 privé  
 Amérique Centrale + Caraïbes – 0 public – 1 privé  
 Amérique du Sud – 14 public – 10 privé  
 Europe de l'Est (hors UE) + Turquie – 5 public – 14 privé  
 Proche et Moyen-Orient – 14 public – 3 privé  
 Sous-continent indien – 6 public – 8 privé  
 Extrême-Orient + ASEAN – 17 public – 5 privé  
 Océanie – 4 public – 26 privé  
 Afrique – 8 public – 4 privé



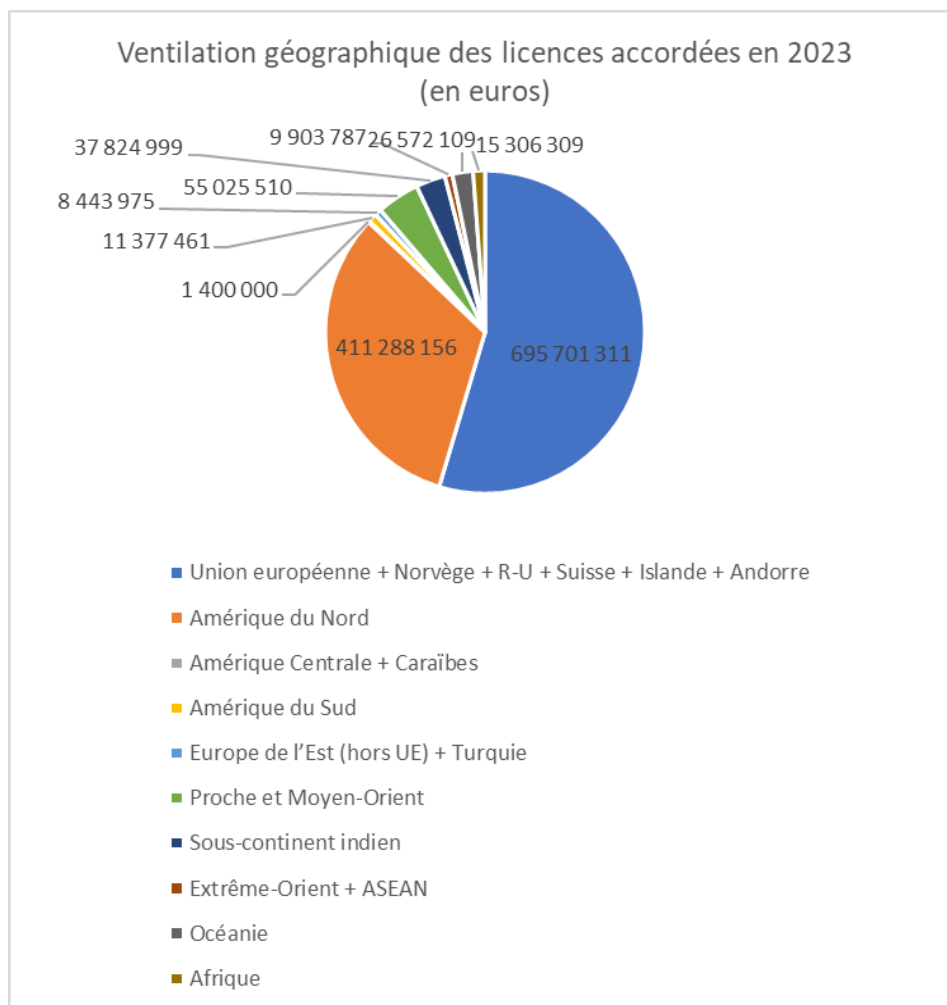
Sans conteste, ce graphique démontre que les entreprises privées concernées par les licences d'exportation/de transfert wallonnes sont majoritairement situées en **Europe**, et représentent **45 %** du total des licences octroyées.

En Europe de l'Est (hors EU) et en Océanie les entreprises privées sont également les principaux destinataires des licences émises par la Wallonie.

Cependant, les licences octroyées dans le cadre de livraisons à destination de l'Amérique du Nord, de l'Afrique, du Proche et Moyen-Orient ainsi que de l'Extrême-Orient sont principalement destinées à des autorités publiques.

**3.** La ventilation des montants liés aux licences d'exportation/de transfert accordées en 2023 se présente de la manière suivante :

Union européenne + Norvège + R-U + Suisse + Islande + Andorre – 695.701.311 €  
 Amérique du Nord – 411.288.156 €  
 Amérique Centrale + Caraïbes – 1.400.000 €  
 Amérique du Sud – 11.377.461 €  
 Europe de l'Est (Hors UE) + Turquie – 8.443.975 €  
 Proche et Moyen-Orient – 55.025.510 €  
 Sous-continent indien – 37.824.999 €  
 Extrême-Orient + ASEAN – 9.903.787 €  
 Océanie – 26.572.109 €  
 Afrique – 15.306.309 €



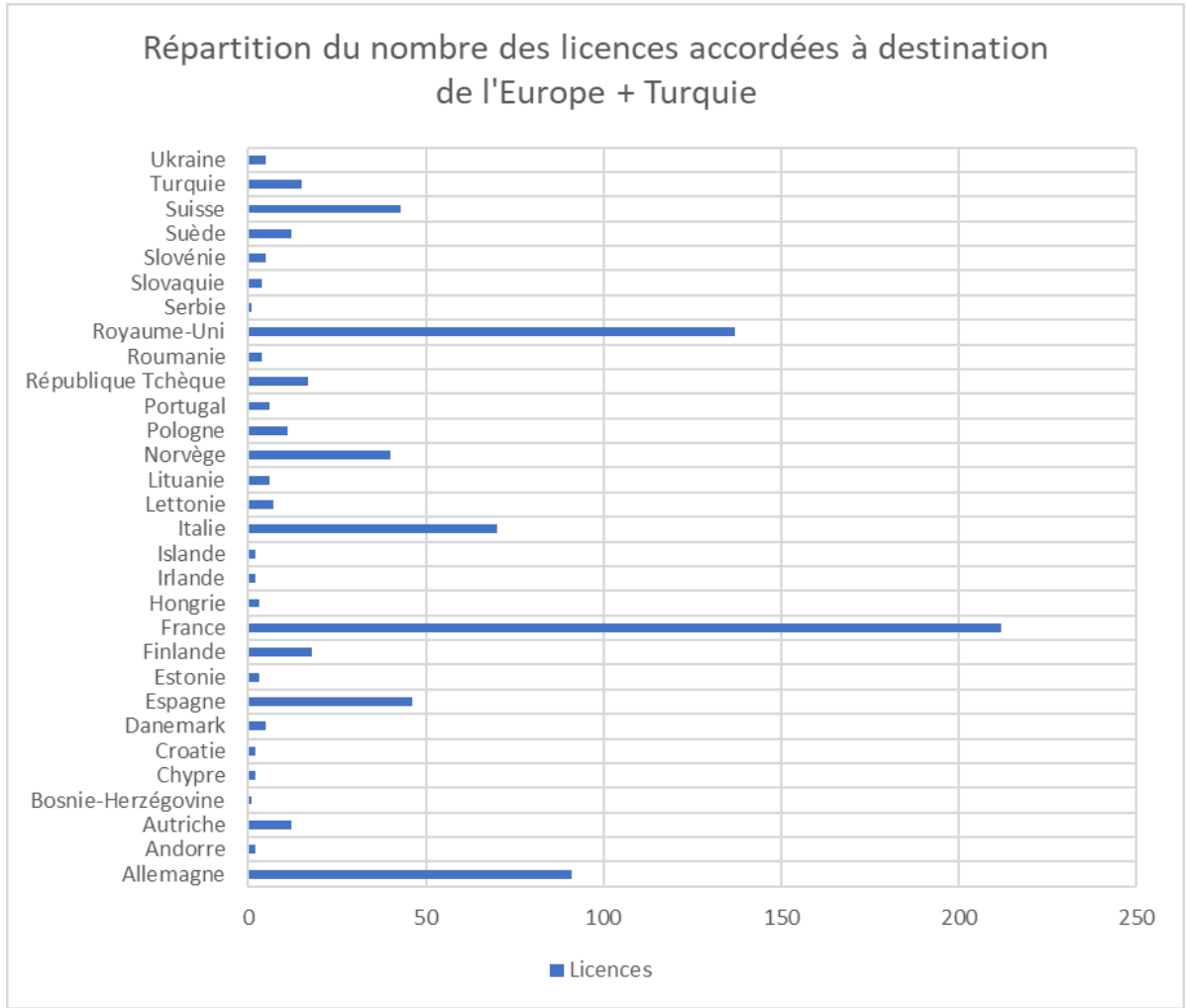
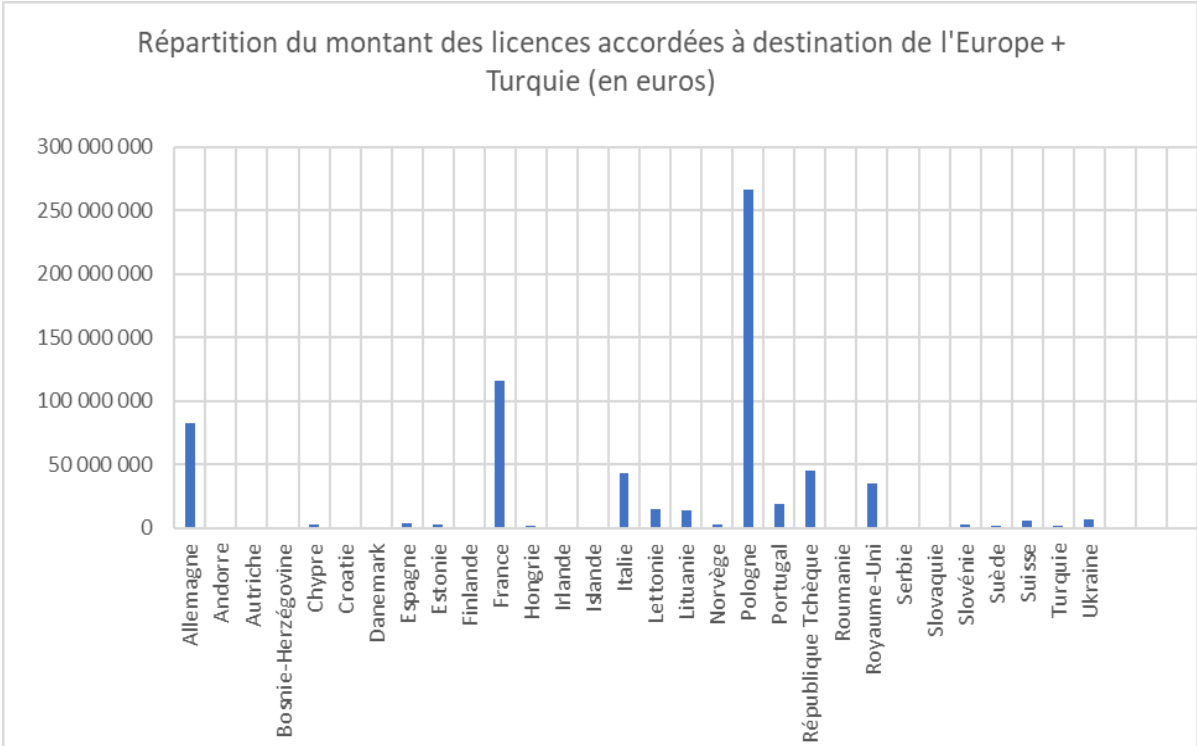
Traduits en termes de pourcentages, les montants repris dans ce dernier graphique indiquent que les transactions à destination de l'Union européenne (54,66%) et de l'Amérique du Nord (32,31%) représentent à elles seules près de 87% des exportations totales.

En 2023, le Proche et Moyen-Orient (4,32%), le Sous-continent indien (2,97%), l'Océanie (2,10%), l'Afrique (1,20%), l'Amérique du Sud (0,89%), l'Extrême-Orient - ASEAN (0,78%) l'Europe de l'Est + la Turquie (0,66%) et l'Amérique Centrale (0,11%) représentent ensemble 13% du montant total des licences octroyées.

**6. Répartition régionale des licences wallonnes d'exportation/de transfert octroyées en 2023**

<b>Europe + Turquie</b>
-------------------------

Pologne – 266.286.261 € - 11 licences  
France - 116.253.502 € - 212 licences  
Allemagne - 83.083.789 € - 91 licences  
République tchèque – 44.784.429 € - 17 licences  
Italie – 43.193.706 € - 70 licences  
Royaume-Uni – 35.286.211 € - 137 licences  
Portugal – 19.152.071 € - 6 licences  
Lettonie – 14.826.819 € - 7 licences  
Lituanie - 13.713.208 € - 6 licences  
Ukraine - 6.926.408 € - 5 licences  
Suisse - 5.481.223 € - 43 licences  
Espagne – 3.434.116 € - 46 licences  
Slovénie – 3.022.613 € - 5 licences  
Estonie - 3.009.628 € - 3 licences  
Chypre – 3.001.678 € - 2 licences  
Norvège - 2.657.869 € - 40 licences  
Hongrie – 2.215.773 € - 3 licences  
Turquie - 1.378.310 € - 12 licences  
Suède – 1.306.394 € - 12 licences  
Croatie – 1.068.836 € - 2 licences  
Autriche – 721.696 € - 12 licences  
Finlande – 696.652 € - 18 licences  
Roumanie - 688.848 € - 4 licences  
Slovaquie – 560.369 € - 4 licences  
Andorre - 497.647 € - 2 licences  
Islande – 380.000 € - 2 licences  
Irlande – 296.195 € - 2 licences  
Serbie - 118.000 € - 1 licence  
Bosnie-Herzégovine – 21.257 € - 1 licence  
Danemark - 6.454 € - 5 licences

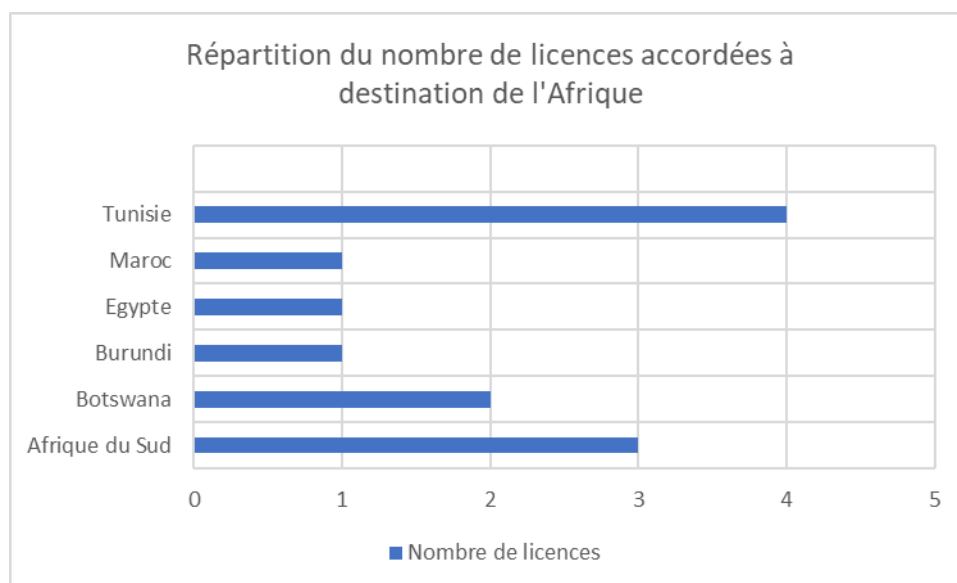
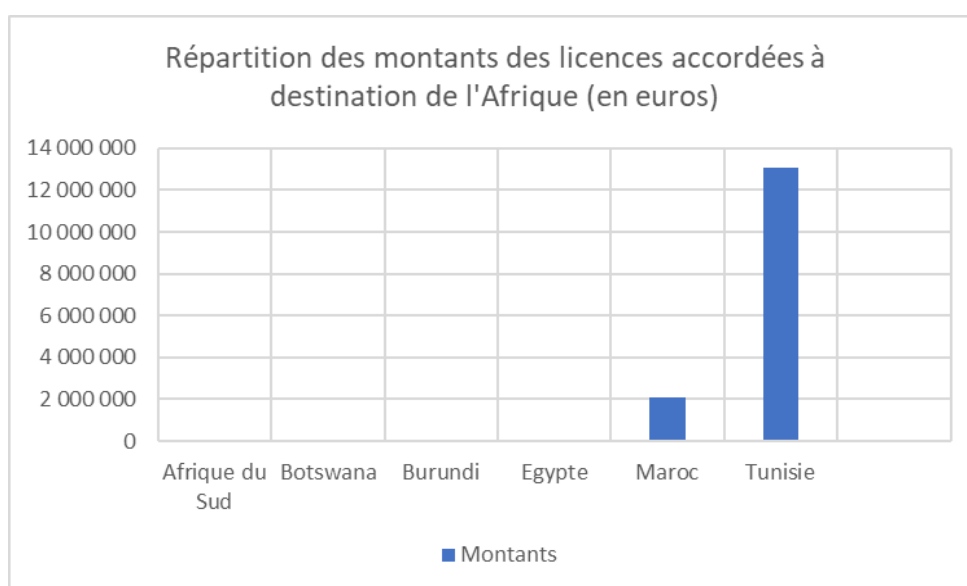




Sans surprise, les marchés de proximité (France, Royaume-Uni, Allemagne) ainsi que l'Italie concentrent une part importante des transactions (40%). Cependant la Pologne et la République tchèque couvrent 44% des exportations wallonnes.

## Afrique

Tunisie – 13.032.141 € - 4 licences  
 Maroc – 2.080.000 € - 1 licence  
 Afrique du Sud – 67.839 € - 3 licences  
 Botswana – 67.154 € - 2 licences  
 Egypte – 31.175 € - 1 licence  
 Burundi – 28.000 € - 1 licence



La Tunisie (85,1%) est le premier importateur africain.

## Amériques

Etats-Unis – 403.415.755 € - 426 licences

Brésil – 10.041.372 € - 13 licences

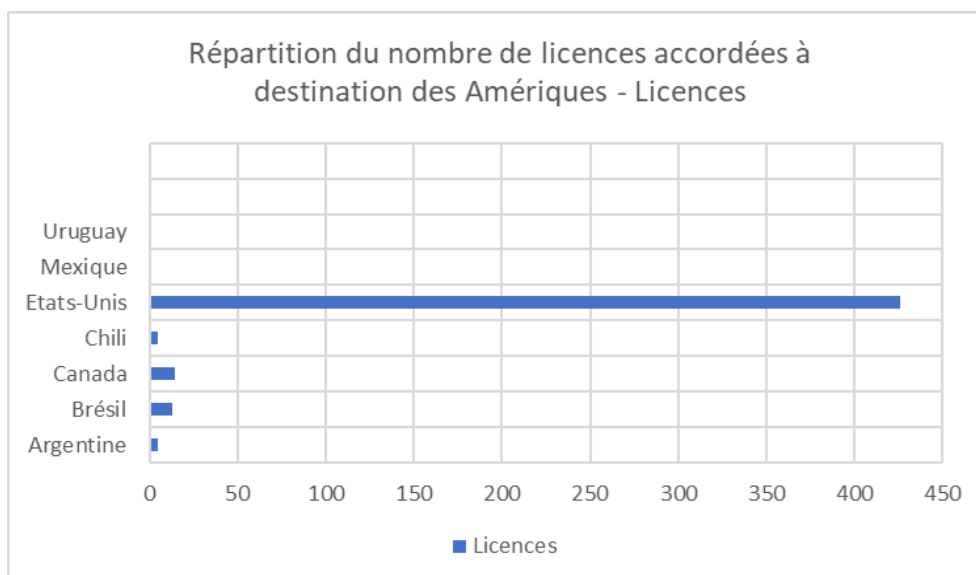
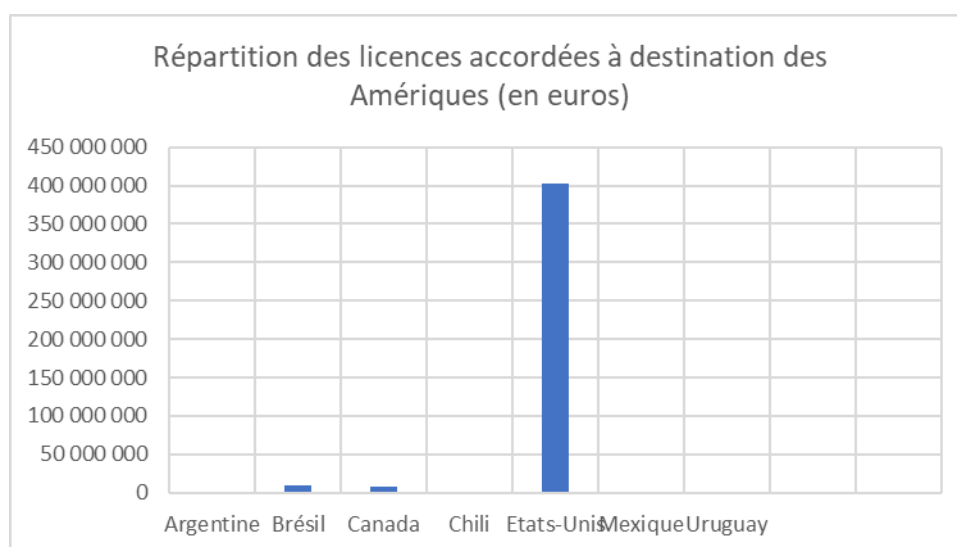
Canada – 7.872.401 € - 14 licences

Mexique – 1.400.000 € - 1 licence

Argentine – 1.199.185 € - 5 licences

Uruguay – 76.361 € - 1 licence

Chili – 60.543 € - 5 licences



En 2023, les USA avec plus de 403 millions d'€ est le principal destinataire des exportations wallonnes d'équipement militaire vers les Amériques (95,1%).

## Proche et Moyen-Orient

Israël – 50.192.976 € - 2 licences

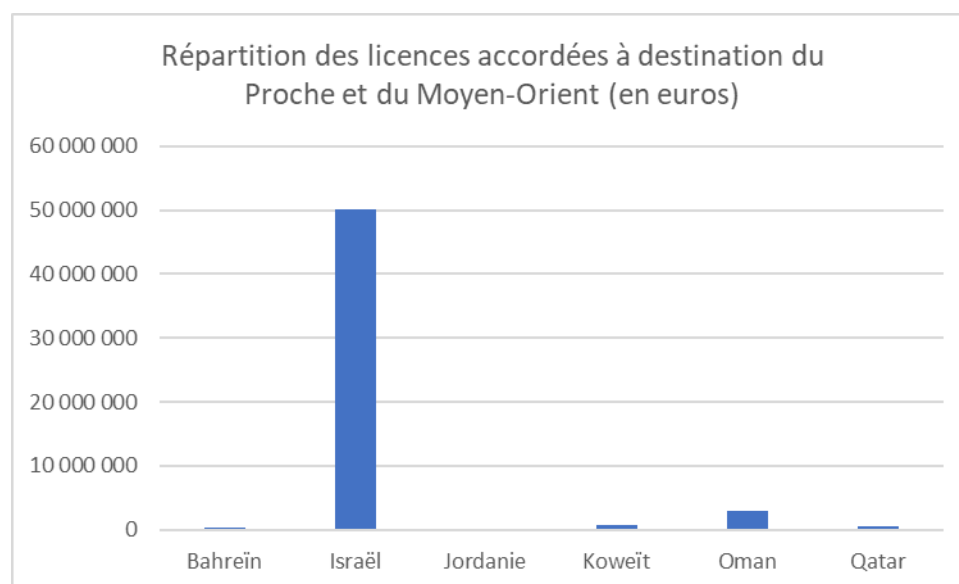
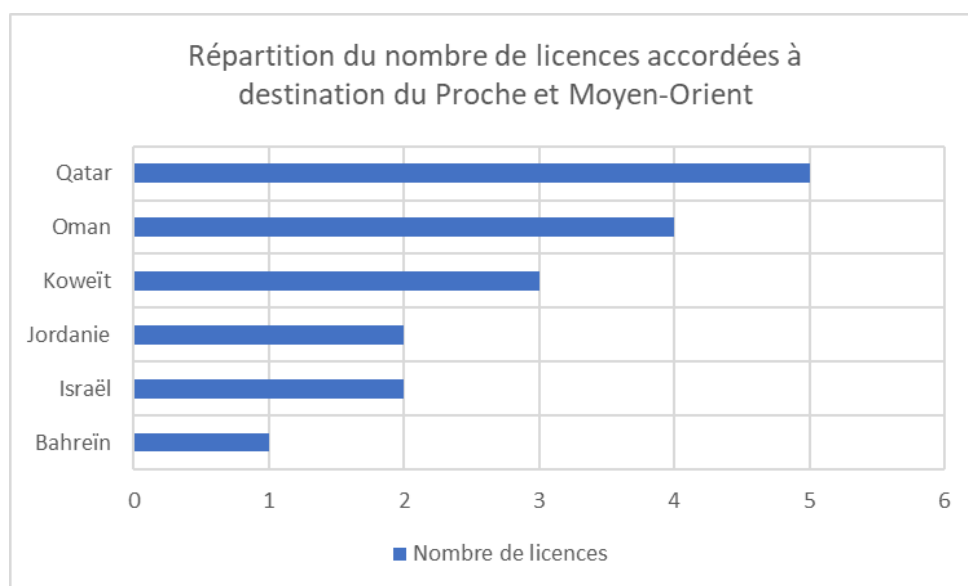
Oman – 3.002.244 € - 4 licences

Koweït – 797.533 € - 3 licences

Qatar – 536.885 € - 5 licences

Bahreïn – 398.822 € - 1 licence

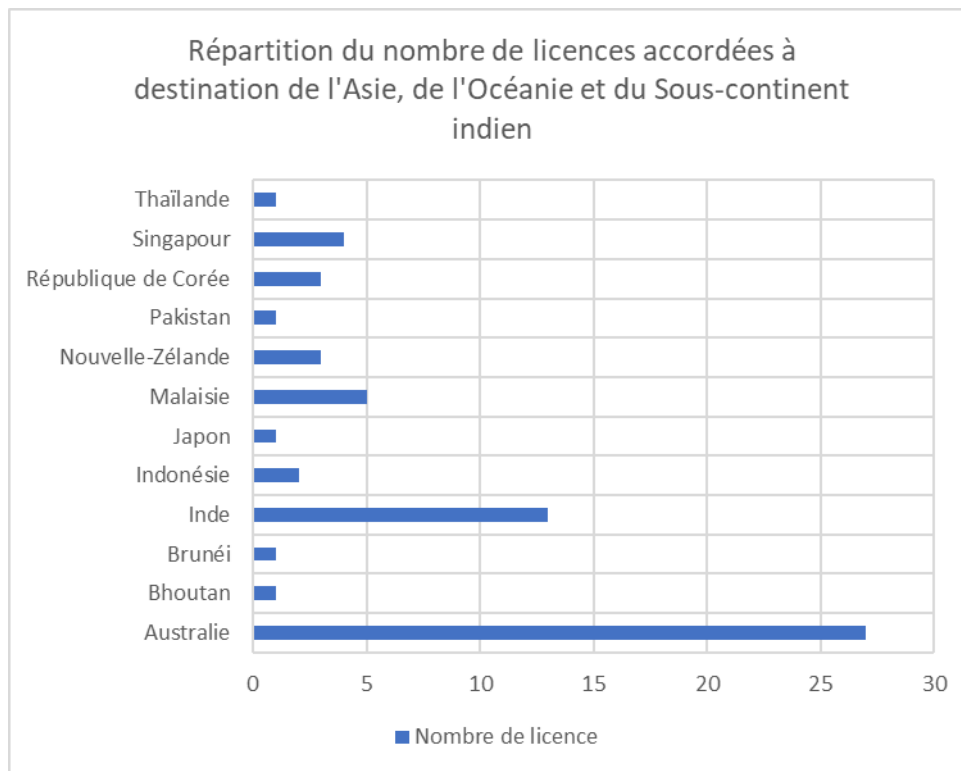
Jordanie – 97.050 € - 2 licences

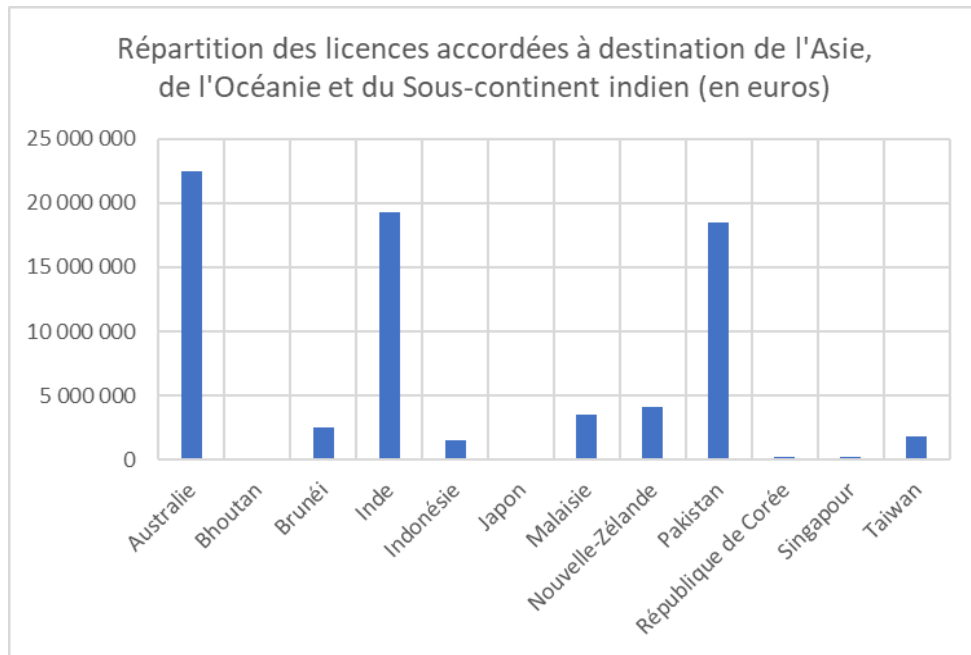


Israël est le principal importateur de la région avec plus de 91 % des exportations wallonnes vers cette partie du monde.

## Asie, Océanie et Sous-continent indien

Australie – 22.481.491 € - 27 licences  
Inde – 19.300.999 € - 13 licences  
Pakistan – 18.524.000 € - 1 licence  
Nouvelle-Zélande – 4.090.618 € - 3 licences  
Malaisie – 3.482.540 € - 5 licences  
Brunéi – 2.520.000 € - 1 licence  
Taiwan – 1.825.162 € - 4 licences  
Indonésie – 1.545.143 € - 2 licences  
Singapour – 256.373 € - 4 licences  
République de Corée – 236.051 € - 3 licences  
Japon – 18.816 € - 1 licence  
Thaïlande – 17.447 € - 1 licence  
Bhoutan – 2.255 € - 1 licence





3 pays (l'Australie, l'Inde et le Pakistan) sont de loin les principaux importateurs de la région (81,17%).

**7. Répartition des licences de transfert et d'exportation wallonnes octroyées en 2023, classifiées selon les catégories de la Liste commune des équipements Militaires (ML).**

La Liste Militaire de la Position Commune 2008/944/PESC (ancien Code de conduite européen) prévoit 22 catégories. Selon cette liste commune, le matériel militaire peut être classifié selon les catégories suivantes :

- ML1 – Armes à feu portatives et pièces détachées (y compris les armes à air comprimé) ;
- ML2 – Canons, mortiers, pièces d'artillerie ;
- ML3 – Munitions et composants ;
- ML4 – Roquettes et explosifs ;
- ML5 – Systèmes de contrôle de tir ;
- ML6 – Tanks, véhicules blindés et pièces détachées ;
- ML7 – Agents toxiques chimiques ou biologiques ;
- ML8 – Propergols et poudres (agents explosifs) ;
- ML9 – Navires de guerre et pièces détachées ;
- ML10 – Avions militaires et pièces détachées ;
- ML11 – Equipements électroniques militaires ;
- ML12 – Systèmes d'armement à énergie cinétique ;
- ML13 – Matériel de protection balistique (blindages) ;
- ML14 – Matériel de simulation militaire ;
- ML15 – Systèmes d'imagerie militaire ;
- ML16 – Pièces de métal spécifiquement forgées à des fins militaires ;
- ML17 – Equipement divers (robots, combinaisons de plongée...) ;
- ML18 – Matériel pour la production de biens visés par la liste commune ;
- ML19 – Lasers, radios fréquences capables de détruire une cible ;
- ML20 – Equipements cryogéniques et super-conducteurs ;
- ML21 – Logiciels de modélisation de scénario militaire ;
- ML22 – Technologies relatives aux différentes catégories de la liste commune.

## EUROPE

<u>Pays destination</u>	ML 1		ML 2		ML 3		ML 4		ML 5	
	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>
Allemagne	48	12 115 168	3	31 825 165	6	17 445 578	1	3 192 000	1	3 784
Andorre	1	841			1	496 806				
Autriche	9	332 796			3	388 900				
Bosnie-Herzégovine	1	21 257								
Chypre	1	1 678								
Croatie	2	1 068 836								
Danemark	5	6 454								
Espagne	7	1 749 204			1	60 500			3	5 518
Estonie	2	9 628								
Finlande	14	584 916			3	43 137				
France	71	24 688 808	1	4 650 000	6	428 077	3	5 747 775	3	239 642
Hongrie	3	2 265 597								
Irlande	2	296 195								
Islande	1	300 000			1	80 000				
Italie	20	8 343 115	2	8 886 991	5	5 355 630				
Lettonie	4	11 801 555								
Lituanie	5	13 522 408			1	190 800				
Norvège	34	1 890 639			1	550 000				
Pologne	2	1 014 638			4	261 837 652				
Portugal	5	628 071								
République Tchèque	10	9 507 385			1	4 635				
Roumanie	1	22 654			2	91 460				

Royaume-Uni	80	9 604 522			5	2 085 436				
Serbie									1	118 000
Slovaquie	1	435 550			3	124 819				
Slovénie	3	2 723 590								
Suède	9	712 130								
Suisse	20	873 760			2	17 855				
Turquie	1	6 177								
Ukraine	2	624 908			3	6 301 500				
<b>Total</b>	<b>364</b>	<b>105 152 480</b>	<b>6</b>	<b>45 362 156</b>	<b>48</b>	<b>295 502 785</b>	<b>4</b>	<b>8 939 775</b>	<b>8</b>	<b>366 944</b>



## EUROPE

<u>Pays destination</u>	ML 6		ML 8		ML 10		ML 11		ML 13	
	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>
Allemagne	2	9 478 382	1	7 500 000	24	354 898				
Andorre										
Autriche										
Bosnie-Herzégovine										
Chypre					1	3 000 000				
Croatie										
Danemark										
Espagne	1	17 500			30	982 872				
Estonie					1	3 000 000				
Finlande										
France	1	23 175	16	20 013 906	86	51 350 124	7	2 061 777	2	963 411
Hongrie										
Irlande										
Islande										
Italie			4	13 734 040	25	25 424 842				
Lettonie					3	3 025 264				
Lituanie										
Norvège			1	3 272						
Pologne	4	3 293 735								
Portugal					1	18 524 000				
République Tchèque	1	11 730 500	1	11 100 000	3	1 557 809				
Roumanie					1	574 734				

Royaume-Uni			8	3 112 288	36	12 485 353	3	1 526 668	1	6 246 103
Serbie										
Slovaquie										
Slovénie			2	299 023						
Suède			3	594 264						
Suisse			12	4 376 244	1	141 894				
Turquie					9	1 263 584				
Ukraine										
<b>Total</b>	<b>9</b>	<b>24 543 292</b>	<b>48</b>	<b>60 733 037</b>	<b>221</b>	<b>121 685 374</b>	<b>10</b>	<b>3 588 445</b>	<b>3</b>	<b>7 209 514</b>

## EUROPE

<u>Pays destination</u>	<u>ML 15</u>		<u>ML 16</u>		<u>ML 18</u>		<u>ML21</u>		<u>Total licences</u>	<u>Valeur totale</u>
	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>		
Allemagne			4	1 048 814	1	120 000			91	83 083 789
Andorre									2	497 647
Autriche									12	721 696
Bosnie-Herzégovine									1	21 257
Chypre									2	3 001 678
Croatie									2	1 068 836
Danemark									5	6 454
Espagne			4	618 522					46	3 434 116
Estonie									3	3 009 628
Finlande					1	68 599			18	696 652
France	2	38 857	12	3 296 512	1	2 751 338	1	100	212	116 253 502
Hongrie									3	2 265 597
Irlande									2	296 195
Islande									2	380 000
Italie	3	65 534	11	11 409 054					70	73 219 206
Lettonie									7	14 826 819
Lituanie									6	13 713 208
Norvège			4	213 958					40	2 657 869
Pologne			1	140 236					11	266 286 261
Portugal									6	19 152 071
République Tchèque					1	10 884 100			17	44 784 429
Roumanie									4	688 848

Royaume-Uni	2	3 621	2	222 220					137	35 286 211
Serbie									1	118 000
Slovaquie									4	560 369
Slovénie									5	3 022 613
Suède									12	1 306 394
Suisse			8	71 470					43	5 481 223
Turquie			2	108 549					12	1 378 310
Ukraine									5	6 926 408
<b>Total</b>	<b>7</b>	<b>108 012</b>	<b>48</b>	<b>17 129 335</b>	<b>4</b>	<b>13 824 037</b>	<b>1</b>	<b>100</b>	<b>781</b>	<b>704 145 286</b>

<b>AMERIQUE</b>								
<b>Pays destination</b>	<b>ML 1</b>		<b>ML 3</b>		<b>ML5</b>		<b>ML6</b>	
	<b>Nombre de Licences</b>	<b>Valeur €</b>	<b>Nombre de Licences</b>	<b>Valeur €</b>	<b>Nombre de Licences</b>	<b>Valeur €</b>	<b>Nombre de Licences</b>	<b>Valeur €</b>
Argentine	3	767 779						
Brésil	11	891 272						
Canada	12	1 000 081			1	8 152		
Chili	4	53 183						
Mexique								
Uruguay	1	76 361						
USA	389	68 621 080	7	4 672 150	2	28 330	1	35 000
<b>Total</b>	<b>420</b>	<b>71 409 756</b>	<b>7</b>	<b>4 672 150</b>	<b>3</b>	<b>36 482</b>	<b>1</b>	<b>35 000</b>

AMERIQUE								
	ML8		ML10		ML11		ML16	
<u>Pays destination</u>	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>
Argentine								
Brésil	1	9 150 000						
Canada	1	6 864 168						
Chili								
Mexique								
Uruguay								
USA	1	18 913 940	5	301 070 865	8	3 492 019	10	3 394 571
<b>Total</b>	<b>3</b>	<b>34 928 108</b>	<b>5</b>	<b>301 070 865</b>	<b>8</b>	<b>3 492 019</b>	<b>10</b>	<b>3 394 571</b>

AMERIQUE								
	ML18		ML21					
<u>Pays destination</u>	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>	<u>Total licences</u>	<u>Valeur totale</u>
Argentine	2	431 406					5	1 199 185
Brésil			1	100			13	10 041 372
Canada							14	7 872 401
Chili	1	7 360					5	60 543
Mexique	1	1 400 000					1	1 400 000
Uruguay							1	76 361
USA	3	3 187 800					426	403 415 755
<b>Total</b>	<b>7</b>	<b>5 026 566</b>	<b>1</b>	<b>100</b>			<b>465</b>	<b>424 065 617</b>

## ASIE

	ML 1		ML 2		ML 3		ML 4	
<u>Pays destination</u>	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>
Bahreïn								
Bhoutan	1	2 255						
Brunéi					1	2 520 000		
Inde	3	11 133 064	3	2 340 497	2	4 933 210		
Indonésie	1	606 743			1	938 400		
Israël								
Japon	1	18 816						
Jordanie	1	71 950	1	25 100				
Koweït	1	61 324			2	736 209		
Malaisie	3	310 513					1	2 922 287
Oman	3	233 744			1	2 768 500		
Pakistan								
Qatar	3	402 684			2	134 201		
République de Corée	3	236 051						
Singapour	3	255 373						
Taiwan	1	589 000			1	919 775		
Thaïlande	1	17 447						
<b>Total</b>	<b>25</b>	<b>13 938 964</b>	<b>4</b>	<b>2 365 597</b>	<b>10</b>	<b>12 950 295</b>	<b>1</b>	<b>2 922 287</b>

## ASIE

	ML 5		ML 8		ML 10		ML 11	
<u>Pays destination</u>	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>
Bahreïn							1	398 822
Bhoutan								
Brunéi								
Inde	1	143 280			4	750 948		
Indonésie								
Israël			1	50 160 000	1	32 976		
Japon								
Jordanie								
Koweït								
Malaisie								
Oman								
Pakistan					1	18 524 000		
Qatar								
République de Corée								
Singapour			1	1 000				
Taiwan					1	16 387		
Thaïlande								
<b>Total</b>	<b>1</b>	<b>143 280</b>	<b>2</b>	<b>50 161 000</b>	<b>7</b>	<b>19 324 311</b>	<b>1</b>	<b>398 822</b>

## ASIE

<u>Pays destination</u>	ML 16		ML 18		<u>Total licences</u>	<u>Valeur totale</u>
	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>		
Bahreïn					1	398 822
Bhoutan					1	2 255
Brunéi					1	2 520 000
Inde					13	19 300 999
Indonésie					2	1 545 143
Israël					2	50 192 976
Japon					1	18 816
Jordanie					2	97 050
Koweït					3	797 533
Malaisie	1	249 740			5	3 482 540
Oman					4	3 002 244
Pakistan					1	18 524 000
Qatar					5	536 885
République de Corée					3	236 051
Singapour					4	256 373
Taiwan			1	300 000	4	1 825 162
Thaïlande					1	17 447
<b>Total</b>	<b>1</b>	<b>249 740</b>	<b>1</b>	<b>300 000</b>	<b>53</b>	<b>102 754 296</b>



AFRIQUE								
	ML 1		ML 3		ML 5		ML 10	
<u>Pays destination</u>	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>
Afrique du Sud	1	17 500	1	6 439	1	43 900		
Botswana	2	67 154						
Burundi	1	28 000						
Egypte								
Maroc							1	2 080 000
Tunisie	2	693 266						
<b>Total</b>	<b>6</b>	<b>805 920</b>	<b>1</b>	<b>6 439</b>	<b>1</b>	<b>43 900</b>	<b>1</b>	<b>2 080 000</b>

AFRIQUE				
	ML 18			
<u>Pays destination</u>	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>	<u>Total licences</u>	<u>Valeur totale</u>
Afrique du Sud			3	67 839
Botswana			2	67 154
Burundi			1	28 000
Egypte	1	31 175	1	31 175
Maroc			1	2 080 000
Tunisie	2	12 338 875	4	13 032 141
<b>Total</b>	<b>3</b>	<b>12 370 050</b>	<b>12</b>	<b>15 306 309</b>

**OCEANIE**

<u>Pays destination</u>	ML 1		ML 2		ML3		ML4		<u>Total licences</u>	<u>Valeur totale</u>
	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>	<u>Nombre de Licences</u>	<u>Valeur €</u>		
Australie	14	12 425 201	11	124 490	1	39 800	1	9 892 000	27	22 481 491
Nouvelle-Zélande	3	4 090 618							3	4 090 618
<b>Total</b>	<b>17</b>	<b>16 515 819</b>	<b>11</b>	<b>124 490</b>	<b>1</b>	<b>39 800</b>	<b>1</b>	<b>9 892 000</b>	<b>30</b>	<b>26 572 109</b>

<b>TOTAUX PAR CONTINENT</b>										
	<b>ML 1</b>		<b>ML 2</b>		<b>ML 3</b>		<b>ML 4</b>		<b>ML 5</b>	
<b>Pays destination</b>	<b>└</b>	<b>Valeur €</b>	<b>└</b>	<b>Valeur €</b>	<b>└</b>	<b>Valeur €</b>	<b>└</b>	<b>Valeur €</b>	<b>└</b>	<b>Valeur €</b>
EUROPE	364	105 152 480	6	45 362 156	48	295 502 785	4	8 939 775	8	366 944
AMERIQUE	420	71 409 756			7	4 672 150			3	36 482
ASIE	25	13 938 964	4	2 365 597	10	12 950 295	1	2 922 287	1	143 280
AFRIQUE	6	805 920			1	6 439			1	43 900
OCEANIE	17	16 515 819	11	124 490	1	39 800	1	9 892 000		
<b>TOTAL</b>	<b>832</b>	<b>207 822 939</b>	<b>21</b>	<b>47 852 243</b>	<b>67</b>	<b>313 171 469</b>	<b>6</b>	<b>21 754 062</b>	<b>13</b>	<b>590 606</b>

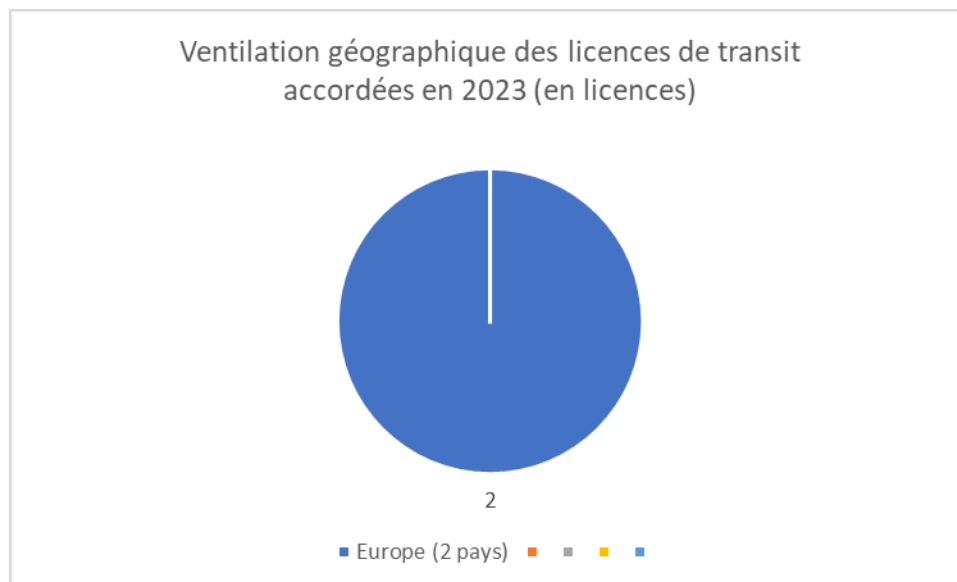
	<b>ML 6</b>		<b>ML 8</b>		<b>ML 10</b>		<b>ML 11</b>		<b>ML 13</b>	
<b>Pays destination</b>	<b>└</b>	<b>Valeur €</b>	<b>└</b>	<b>Valeur €</b>	<b>└</b>	<b>Valeur €</b>	<b>└</b>	<b>Valeur €</b>	<b>└</b>	<b>Valeur €</b>
EUROPE	9	24 543 292	48	60 733 037	221	121 685 374	10	3 588 445	3	7 209 514
AMERIQUE	1	35 000	3	34 928 108	5	301 070 865	8	3 492 019		
ASIE			2	50 161 000	7	19 324 311	1	398 822		
AFRIQUE					1	2 080 000				
OCEANIE										
<b>TOTAL</b>	<b>10</b>	<b>24 578 292</b>	<b>53</b>	<b>145 822 145</b>	<b>234</b>	<b>444 160 550</b>	<b>19</b>	<b>7 479 286</b>	<b>3</b>	<b>7 209 514</b>

	<b>ML 15</b>		<b>ML 16</b>		<b>ML 18</b>		<b>ML 21</b>	
<b>Pays destination</b>	<b>└</b>	<b>Valeur €</b>	<b>└</b>	<b>Valeur €</b>	<b>└</b>	<b>Valeur €</b>	<b>└</b>	<b>Valeur €</b>
EUROPE	7	108 012	48	17 129 335	4	13 824 037	1	100
AMERIQUE			10	3 394 571	7	5 026 566	1	100
ASIE			1	249 740	1	300 000		
AFRIQUE					3	12 370 050		
OCEANIE								
<b>TOTAL</b>	<b>7</b>	<b>108 012</b>	<b>59</b>	<b>20 773 646</b>	<b>15</b>	<b>31 520 653</b>	<b>2</b>	<b>200</b>

## 8. Analyse géographique des licences de transit

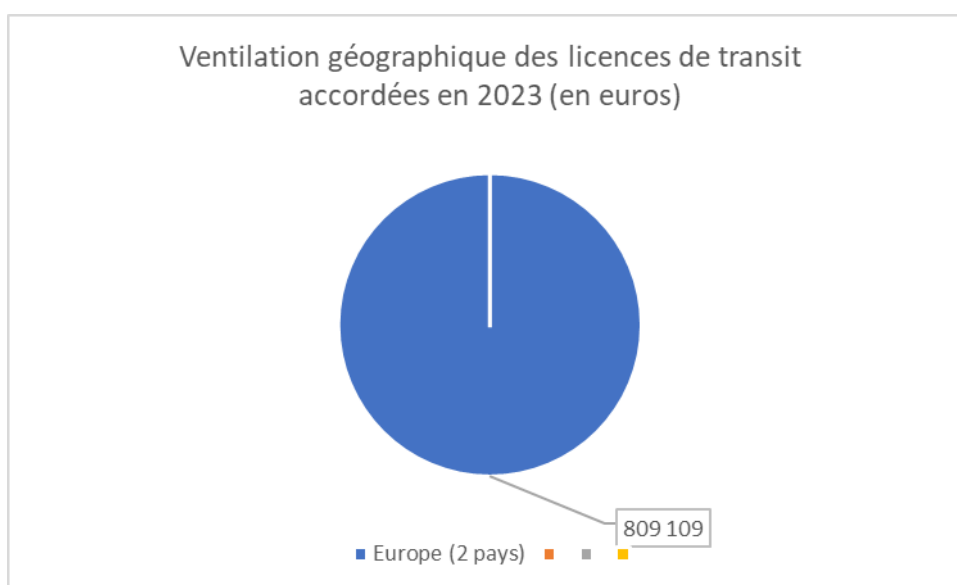
1. La ventilation géographique des licences de transit accordées en 2023 se présente de la manière suivante :

Europe – 2 pays – 2 licences



2. La ventilation géographique des montants (en euros) liés aux licences de transit accordées en 2023 se présente de la manière suivante :

Europe – 2 pays – 809.109 €



3. Répartition régionale des licences de transit wallonnes octroyées en 2023

**Europe (100 % du montant total lié aux licences octroyées)**

Pologne – 450.207 € - 1 licence

Chypre – 358.902 € - 1 licence

## **9. Embargos**

A l'instar de ce qui avait été fait précédemment, la Wallonie a scrupuleusement respecté tous les embargos actuellement en vigueur (voir chapitre 7 du présent rapport). Dès lors, les pays concernés par ces embargos internationaux n'ont fait l'objet d'aucune licence d'exportation wallonne.

En outre, la Wallonie est particulièrement attentive à l'évolution de la situation de certains pays pouvant faire l'objet d'un régime de sanctions internationales. Le cas échéant, dans un souci de prudence, elle recourt notamment à la clause du "catch all", ce qui lui permet d'exercer un contrôle renforcé sur certaines destinations finales en élargissant la liste des produits considérés comme du matériel militaire et/ou à double usage.

## 9. EVOLUTION DES EXPORTATIONS EN WALLONIE

### REMARQUE PRÉLIMINAIRE

Pour rappel, dans le cadre de la préparation du rapport annuel 2004, il avait été décidé d'utiliser exclusivement les données provenant de la Banque Nationale de Belgique (BNB). Toutefois, dans la mesure où les codes douaniers utilisés par la BNB pour fournir ces données ne correspondaient pas totalement aux codes "armes", certaines réserves avaient été émises en ce qui concerne l'exacte fiabilité et la précision des chiffres communiqués. En effet, pour certains codes douaniers non exclusivement réservés à des livraisons de matériel militaire, les résultats comptabilisés étaient le fruit d'estimations certes réalistes mais néanmoins approximatives et, en tout état de cause, inférieures à la réalité.

C'est pourquoi, lors de la préparation du rapport annuel 2005, une nouvelle méthode de calcul a été proposée. En l'occurrence, pour tous les codes douaniers permettant de faire une distinction claire et précise entre le matériel militaire et celui ne nécessitant pas de licences d'armes, seuls les chiffres officiels de la BNB ont été utilisés. Cependant, lorsque cette distinction n'était pas possible, ce sont les résultats enregistrés et communiqués par les entreprises wallonnes qui ont été pris en considération. Même si cette méthode plutôt empirique ne confère aucune valeur scientifique aux résultats obtenus, elle permet indiscutablement d'enregistrer des résultats nettement plus proches de la réalité économique que toutes les autres sources d'information utilisées jusqu'à présent.

Dès lors, dans un souci de cohérence et de précision, la même méthode de calcul a été appliquée en 2023. Il en résulte que les comparaisons entre les chiffres enregistrés apportent des indications relativement objectives en termes d'évolution réelle des exportations de matériel militaire et de poids relatif de ces exportations dans le total wallon.

Toutefois, compte tenu d'éventuelles fluctuations liées à des phénomènes ponctuels, cette seule comparaison ne permet évidemment pas de dégager des grands indicateurs de tendance.

A cet égard, la comparaison basée sur l'analyse des chiffres enregistrés depuis la régionalisation de la compétence sera effectuée sur la seule base objective actuellement disponible, en l'occurrence, les statistiques officielles de la BNB portant uniquement sur les codes douaniers clairement identifiables.

## ANALYSE

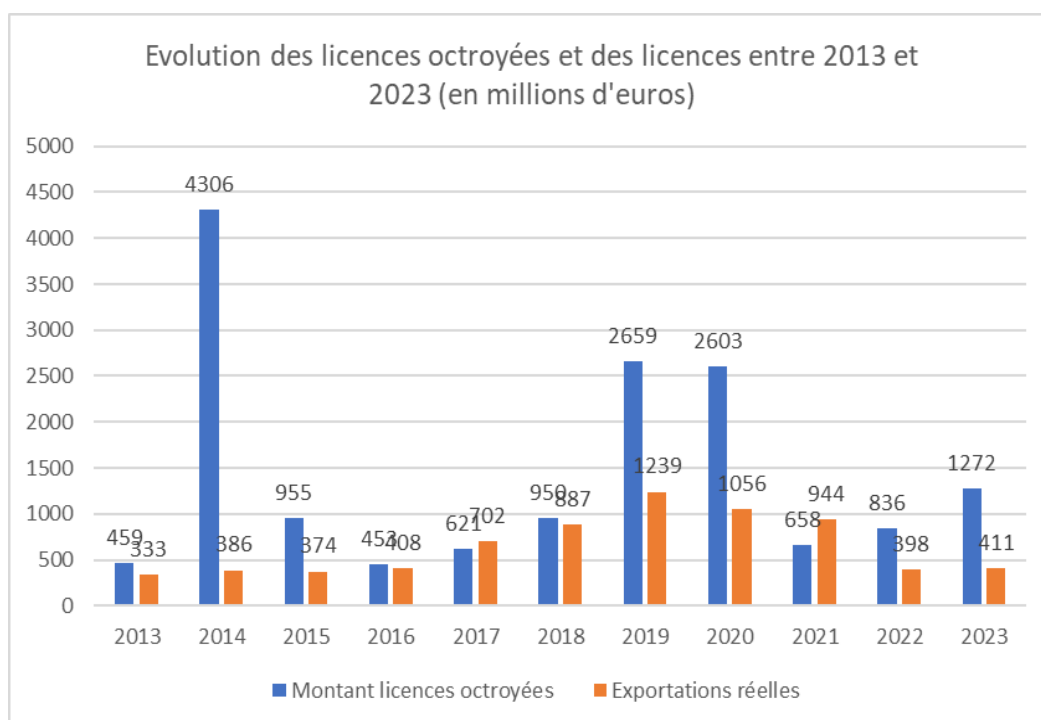
Pour ne pas alourdir inutilement le rapport, il a été décidé de ne prendre en considération que les chiffres portant sur une période de 10 ans. En l'occurrence 2013 pour cette année.

Année	Montant en €	Variation en % par rapport à l'année précédente
2013	333.124.693	- 18,87
2014	385.761.125	+ 15,8
2015	374.284.420	- 3
2016	408.235.982	+ 9
2017	702.066.538	+ 71,98
2018	949.922.079	+ 35,3
2019	2.659.447.745	+ 180
2020	2.603.324.373	- 2,11
2021	658.484.402	-74,71
2022	836.781.076	+ 27,08

### Montants 2023

En **2023**, les exportations wallonnes de matériel militaire ont atteint **411.515.480 €**.

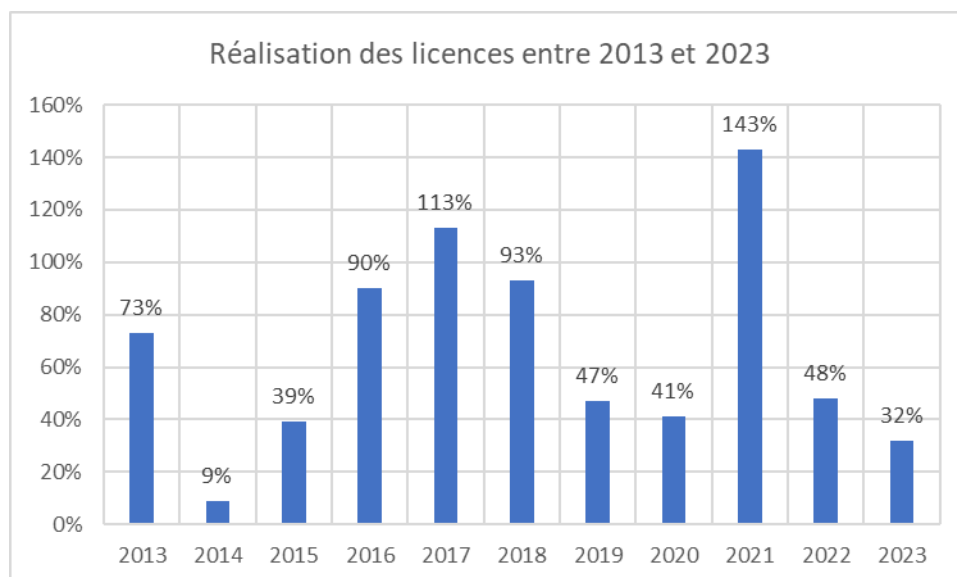
Par rapport à 2022, ces résultats marquent une **diminution** de l'ordre de **50,82%**.



Par ailleurs, le **taux de réalisation sur l'année civile en cours** des licences d'exportation octroyées par le Gouvernement wallon est de l'ordre de **32 %**.

Remarque importante à ce propos : le taux de réalisation prend en compte

- Les licences délivrées en 2023 et réalisées la même année ;
- Les licences accordées en 2022 et apurées en 2023 en fonction de la durée de validité de ces licences qui est de 18 mois ;
- Le matériel livré sur base de renouvellement de licences dont la validité est arrivée à échéance.





## 10. CONCLUSIONS

### ◆ Sur le plan mondial, européen et belge

L'invasion de l'Ukraine par la Russie a provoqué une augmentation générale des dépenses mondiales qui se poursuit. Estimées à 2.240 milliards de dollars, les dépenses militaires mondiales ont ainsi augmenté de 3,7% en 2022<sup>3</sup>.

En 2022, les cinq principaux pays fournisseurs sont les Etats-Unis, la Russie, la France, la Chine et l'Allemagne qui se partagent plus de 76,4 % du marché mondial.

La Belgique occupe la 24<sup>ème</sup> place dans le classement des dépenses militaires mondiales en 2022 et représente 0,2 % du total mondial.

Entre 2021 et 2022, le nombre de licences d'exportation octroyées par les Etats membres a diminué de 1,72 %. L'Allemagne et la France ont octroyé près de 41 % du total des licences d'exportation. A cet égard, on constate que l'Allemagne conserve depuis 2011 sa première place dans ce classement.

La Belgique a octroyé 1.474 licences d'exportation en 2022 et se retrouve ainsi à la 7<sup>ème</sup> position derrière l'Allemagne (9.281), la France (3.556), l'Italie (2.155), l'Espagne (2.048), la République tchèque (1.529) et l'Autriche (1.525). A l'échelle de l'Union européenne, cela signifie que la Belgique a octroyé 4,71 % du total des licences des Etats membres (contre 4,28 % en 2021).

Entre 2021 et 2022, le nombre de licences octroyées par la Belgique a augmenté de 8,14 % (1.363 en 2021 et 1.474 en 2022).

En 2022, le montant lié aux exportations potentielles (c'est-à-dire la valeur nominale des licences accordées) est de 176.463.929.727 € (en baisse de 1,68 % par rapport à 2021).

La France occupe la 1<sup>ère</sup> place du classement européen avec une valeur totale de 130.476 millions d'€ qui représentent près de 74 % du total de l'Union européenne.

La Belgique occupe la 9<sup>ème</sup> place avec 1.767 millions d'€ qui représentent 1 % du total européen.

### ◆ En ce qui concerne la Wallonie

Le nombre de licences d'exportation/transfert accordées est de 1.341 pour l'année 2023 représentant une augmentation de 5,8 % par rapport à l'année 2022 (1.268).

---

<sup>3</sup> *Dépenses militaires, production et transferts d'armes. Compendium 2022, Les rapports du GRIP, 2023/3, p. 7*

([https://www.grip.org/wp-content/plugins/pdfjs-viewer-shortcode/pdfjs/web/viewer.php?file=https://www.grip.org/wp-content/uploads/2023/12/rapportcomplet.pdf&attachment\\_id=21103&dButton=true&pButton=true&oButton=false&sButton=true#zoom=auto&pagemode=none&wponce=1790720b1e](https://www.grip.org/wp-content/plugins/pdfjs-viewer-shortcode/pdfjs/web/viewer.php?file=https://www.grip.org/wp-content/uploads/2023/12/rapportcomplet.pdf&attachment_id=21103&dButton=true&pButton=true&oButton=false&sButton=true#zoom=auto&pagemode=none&wponce=1790720b1e)).

La valeur nominale de l'ensemble des licences d'exportation/transfert octroyées (montants équivalents aux exportations wallonnes potentielles) a augmenté de 52 %, passant de 836.781.076 € pour 2022 à 1.272.843.617 € pour 2023.

En 2023, le nombre de destinations concernées par les licences d'exportation/de transfert s'est élevé à 62 pays.

Pour 2023, les transactions wallonnes réalisées au profit de destinataires publics concernent 546 licences tandis que celles enregistrées en faveur de destinataires privés s'élèvent à 795 licences dont 618 sont à destination de l'Europe (78%).

A l'instar des années précédentes, les licences d'exportation/transfert octroyées en 2023 concernent très majoritairement des transactions à destination de l'Europe (hormis l'Europe de l'Est) et d'Amérique du Nord (89,63%).

\* \*  
\*